

Lurelu

The logo for Lurelu, featuring the word "lurelu" in a white, lowercase, sans-serif font inside a red circle, which is set against a red rectangular background.

Romans

Volume 44, Number 2, Fall 2021

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/96835ac>

[See table of contents](#)

Publisher(s)

Association Lurelu

ISSN

0705-6567 (print)

1923-2330 (digital)

[Explore this journal](#)

Cite this review

(2021). Review of [Romans]. *Lurelu*, 44(2), 44–62.



Romans

1 Chroniques post-apocalyptiques d'une jeune entêtée

(A) ANNIE BACON

(E) BAYARD CANADA LIVRES, 2021, 120 PAGES, [13 ANS ET PLUS], 15,95 \$

(N)

Un «accident neutronique» a éradiqué la grande majorité de la population. Quelques survivants tentent de se construire une existence dans ce monde dévasté et anarchique. Astride, héroïne du premier tome de la saga *Chroniques post-apocalyptiques d'une enfant sage*, a trouvé refuge dans une bibliothèque municipale. S'ajoute à cette adolescente réservée mais attachante une fillette de onze ans, la rebelle et déterminée Kiara, qui revient seule à vélo d'un camp en forêt.

Dans ce second opus, le climat de terreur et de suspense est moins vif et omniprésent que dans le précédent; néanmoins, les menaces sont plus explicites. La scène où la toute jeune Kiara échappe à un viol s'avère troublante, et la rupture de ton qu'elle engendre, plus ou moins heureuse.

Cette suite recèle donc plus de laideur crue, mais aussi plus de beauté – quelque espoir en une humanité renouvelée dont nous ne dirons pas davantage. L'écriture concise dont use l'auteure déploie avec grande efficacité un récit dynamique, tout en évitant généralement de sacrifier le parcours intérieur des personnages au profit de péripéties spectaculaires. On appréciera, en outre, la valeur qui est accordée aux livres. Source d'évasion, de réconfort, d'échanges, d'informations essentielles à la survie et même, indirectement, de nourriture (Astride brûle quelques exemplaires qu'elle a en double pour faire chauffer des aliments), la littérature est salvatrice.

SOPHIE POULIOT, journaliste et critique

2 Rentrer son ventre et sourire, la suite

(A) LAURENCE BEAUDOIN-MASSE

(S) ÉLIE (2)

(C) JEUNE ADULTE

(E) DE LA BAGNOLE, 2021, 356 PAGES, 14 ANS ET PLUS, 24,95 \$

(N)

Élie a des centaines de milliers d'abonnés sur Instagram et figure dans le *top 10* des youtubeuses les plus suivies. Elle a tout pour être heureuse, pourtant, elle se sent perdue. Dans ce deuxième tome, elle tente de renouer avec elle-même, ce qui nécessitera de faire des choix parfois cruels.

Rentrer son ventre et sourire, la suite est un roman fin, profond et intelligent. Par l'entremise de réflexions matures sur l'image corporelle, les réseaux sociaux, la célébrité et le deuil, l'auteure s'interroge sur le rôle des influenceurs en en faisant une critique lucide et nuancée.

Elle complexifie les trames amoureuses en ne les amenant pas là où on s'attend, ce qui montre que tout n'est pas noir ou blanc. Le roman offre aussi plusieurs modèles de couple – amour hétérosexuel, amour entre deux femmes, amour entre personnes ayant une grande différence d'âge.

L'écriture est accrocheuse, proche du parler oral, et parfois humoristique. La narration au «je» nous fait vivre avec force toutes les réflexions du personnage, qui se confie beaucoup. Le format, qui alterne entre l'histoire principale, des courriels, des réflexions et des publications Instagram, donne un tout complet et dynamique.

La fin nous surprend, car elle est douce-amère, mais conclut parfaitement la série.

MARION GINGRAS-GAGNÉ, doctorante en littérature

3 Compte à rebours

(A) ÉRIC BEAUREGARD

(C) GRAFFITI

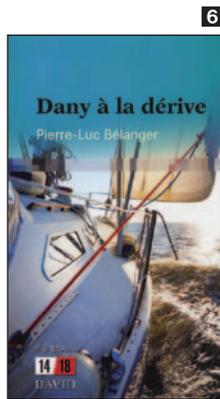
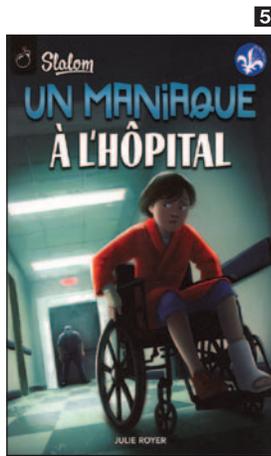
(E) SOULIÈRES ÉDITEUR, 2021, 184 PAGES, 12 ANS ET PLUS, 16,95 \$

(N)

Le sympathique détective Poulette est de retour, après une pause forcée causée par une enquête qui a mal tourné. Cette fois, il doit enquêter sur des bombes qui sont installées dans les quatre coins de Grosseville, sur des commerces de luxe qui se font dévaliser et sur une fillette qui disparaît. Il aura fort à faire pour résoudre tout ça... En outre, il devra composer avec un nouveau collègue inspecteur, qui semble vouloir prendre toute la place. Pourquoi certaines bombes explosent-elles et d'autres non? Quels sont les liens entre les explosions et les vols? Bien vite, le détective relève une piste solide. Mais réussira-t-il à découvrir le fil conducteur de ces événements?

L'ingénieux détective Poulette nous revient, pour notre plus grand bonheur. Ce personnage sympathique donne le ton à ce roman, avec sa personnalité colorée et son esprit vif. Écrit avec beaucoup d'humour, *Compte à rebours* est passionnant du début à la fin. Le rythme est haletant et les événements s'enchaînent rapidement, créant une dépendance (positive) chez le lecteur. Les relations entre les personnages sont vraiment bien rendues... Bref, ce texte contient tous les ingrédients d'un bon roman policier! De plus, ce deuxième opus de la série nous montre un personnage principal des plus humains, qui a ses petites habitudes, ses défauts et ses qualités. Bref, un beau moment de lecture, avec certains passages hilarants.

NATALIE GAGNON, pigiste



4 Coups de cochon

Ⓐ CHANTAL BEAUREGARD

5 Un maniaque à l'hôpital

Ⓐ JULIE ROYER

Ⓘ SABRINA GENDRON

Ⓒ SLALOM – ENQUÊTES ET SUSPENSE

Ⓔ BOOMERANG, 2021, 332 ET 270 PAGES, 9 ANS ET PLUS, 16,95 \$

Chantal Beauregard et Julie Royer proposent toutes deux des romans aux intrigues fortes, où des adolescents traversent des épreuves qui sortent de l'ordinaire. Face à l'adversité, les personnages n'ont pas le choix de faire front commun. Dans *Coups de cochon*, trois amis veulent découvrir qui leur a envoyé des menaces anonymes et pourquoi le frère de Brandon s'est retrouvé impliqué dans une bataille. Est-ce que ces événements sont liés à la boxe, où sport et argent font souvent bon ménage? La narration de ce roman est partagée entre les trois personnages principaux, en alternance, ce qui provoque une certaine confusion au début. Les personnages sont nombreux et les pistes d'enquête multiples – cela donne à certains moments une impression d'éparpillement. Mais si l'histoire aurait pu être resserrée par endroits, l'auteure réussit à nous garder en haleine, notamment par son aisance à manier l'écriture et le dialogue.

Dans *Un maniaque à l'hôpital*, c'est la panique depuis qu'un homme surnommé le Cinéaste s'est évadé de l'aile psychiatrique d'une prison et rôde dans l'hôpital où trois amis se remettent d'un accident. Ceux-ci arriveront-ils à échapper au projet macabre de ce fou?

Ce roman de suspense joue avec les codes de l'horreur et offre au lecteur une intrigue prenante et bien construite. L'écriture est agile et efficace, et cela en fait une histoire tout à fait enlevante. L'auteure maîtrise le style horrifique à la perfection et parvient à nous faire drôlement peur. Le personnage du Cinéaste est particulièrement savoureux : entre ses délires et son obstination, il donne littéralement des frissons!

Le format des deux livres est parfait pour les lecteurs débutants. Les pages

sont aérées et plusieurs mots sont mis en gras, accrochant l'œil et créant des effets de lecture. L'écriture est, dans les deux cas, très accessible. Les illustrations ajoutent au suspense et à l'ambiance du roman. En noir et blanc, elles sont épurées et réalistes, souvent même mystérieuses.

À noter que les deux romans comportent des fiches pédagogiques téléchargeables disponibles sur le site Web de l'éditeur.

MARION GINGRAS-GAGNÉ, doctorante en littérature

6 Dany à la dérive

Ⓐ PIERRE-LUC BÉLANGER

Ⓒ 14/18

Ⓔ DAVID, 2021, 206 PAGES, 14 ANS ET PLUS, 15,95 \$

Ⓘ

Dany Beauregard, adolescent mal dans sa peau, profite de la fin de son secondaire pour prendre le large. Passionné de voile, de tatouages et d'aventures, il quitte le bercail pour rejoindre les îles depuis Miami, où il entreprend un périple qui lui permet de trouver un sens à sa vie.

Pierre-Luc Bélanger offre ici un réel récit de formation dans lequel l'adolescent apprend de ses erreurs, fait des rencontres déterminantes, se découvre à travers un voyage parsemé d'embûches et d'expériences diverses. Le parcours entrepris par le héros est riche d'informations autour de la voile, de la navigation et de la géographie, ce qui ajoute un côté didactique à l'ensemble. Mais, si cet aspect enrichit le texte, il nuit toutefois à la spontanéité du récit. Dany reste un personnage froid, sans âme et peu attachant, répondant aux événements de façon insensible. La mort de son ami handicapé, sur laquelle il revient à peine, reste plutôt factuelle. Il en est de même pour la mort tragique de son coéquipier, Toni, perdu en mer lors d'une tempête qui est racontée avec un détachement improbable. L'écriture académique de Bélanger, très descriptive et détaillée, s'avère hélas inexpressive et distante. Ce style fabriqué a pour effet de

nous éloigner des personnages et de l'action, nous empêchant de vivre les événements de l'intérieur et nous forçant à assister au périple comme le héros : froidement et sans émotion.

MARIE FRADETTE, chargée de cours en littérature pour la jeunesse

7 Sorcière vaudou

Ⓐ DIANA BÉLICE

8 Épouvantable chat

Ⓐ NADINE DESCHENEAUX

Ⓒ FRISSONS – FROUSSE VERTE

Ⓔ HÉRITAGE, 2020 ET 2021, 94 PAGES, 8 ANS ET PLUS, 10,95 \$

Ⓘ

Dans *Sorcière vaudou* et dans *Épouvantable chat*, on assiste à deux histoires d'horreur qui exploitent, d'une part, la peur raciste de l'inconnu et, d'autre part, celle, superstitieuse, des chats.

Dans le premier titre, on suit trois écoliers qui soupçonnent une nouvelle élève d'origine haïtienne d'être une sorcière vaudou. Cette dernière les invite à sa fête d'anniversaire, ce qui leur donne l'occasion de revisiter leurs craintes. Tous sont convaincus d'assister à des rituels vaudou bien macabres et à des manifestations maléfiques. Ce n'est que lorsque la fillette à la peau d'ébène les confronte, plusieurs jours après les festivités, qu'ils réalisent leur méprise.

Ce roman, dont certains personnages sont stéréotypés et racistes, offre un suspense soutenu, pimenté d'éléments de la culture haïtienne ou vaudou (passages en créole, danse cathartique, messe noire) parfois bien glauques ou dégoutants (dont une fracture ouverte).

Le second roman propose de suivre Hugo qui craint que le chat de sa grand-mère, hébergé chez lui depuis une semaine, ne soit diabolique. Un ami invité pour une soirée de films d'horreur tente en vain de déconstruire avec lui ses croyances superstitieuses et ses interprétations paranoïaques.

Ces deux histoires d'horreur abordent des thèmes sensibles qu'on voudra



accompagner de discussions pour en tirer des leçons de vie sur la diversité et sur le vivre-ensemble. Ces romans narrés dans un vocabulaire plutôt étendu conviendront peut-être mieux aux lecteurs intermédiaires moins enclins à lire, qu'aux apprentis lecteurs. Le tout est rédigé en larges caractères et rehaussé de passages en gras qui dynamisent la lecture.

LOUISE MAGISTRY, bibliothécaire pigiste

1 Rat, fioles et éprouvettes

- Ⓐ SOPHIE BENMOUYAL
- Ⓡ SOPHIE BENMOUYAL
- Ⓢ LES IDÉES DE GÉNIE DE PHILÉMON ET LILI
- Ⓒ ROMAN LIME
- Ⓔ DOMINIQUE ET COMPAGNIE, 2021, 94 PAGES, 8 ANS ET PLUS, 10,95 \$

Ⓝ

Philémon, scientifique en herbe, réalise une expérience de chimie qui tourne mal. En remplaçant un ingrédient par de mystérieux granules blancs, il provoque une explosion et se transforme en rat de laboratoire. Il apprend donc à ses dépens que mélanger certains produits engendre parfois un résultat dangereux. Heureusement, sa voisine et le professeur Molécule lui viennent en aide.

Avec *Rat, fioles et éprouvettes*, Sophie Benmouyal publie son troisième titre en tant qu'auteure-illustratrice et son premier roman. Elle présente ainsi le premier tome des «Idées de génie de Philémon et Lili», série où la science, la chimie et les expériences scientifiques sont mises en valeur. Le champ lexical de la science et la démarche scientifique s'avèrent au cœur du récit. L'originalité de ce livre réside dans les expériences scientifiques et artistiques proposées dans l'histoire et détaillées à la fin du roman pour permettre aux enfants de les faire en classe, à la bibliothèque ou à la maison.

Sans être dénués de lieux communs, les personnages principaux, passionnés et inventifs, sont attachants. Le récit bref, entre fantastique et science-fiction, demeure

un peu trop facile parfois : il aurait été plus crédible que Lili et le professeur soient un peu surpris et aient un peu plus de difficulté à comprendre ce qui arrive à Philémon.

SOPHIE MICHAUD, chargée de cours en littérature pour la jeunesse

2 Terreur sur l'île de Lascar

- Ⓐ ALAIN M. BERGERON
- Ⓡ SYLVAIN LAVOIE
- Ⓢ PANKO (1)
- Ⓔ LES MALINS, 2021, 264 PAGES, [8 ANS ET PLUS], 14,95 \$

Ⓝ

L'île de Lascar est unique, car les humains et les dinosaures s'y disputent le même territoire. Panko, un enfant albinos, essaie tant bien que mal de trouver sa place parmi sa tribu, les Moluques. Sa condition lui rend la tâche difficile, car tous sont convaincus que les enfants albinos ont un don et que Panko nuit à son peuple. Dans une succession de poursuites tantôt pour échapper aux dinosaures, tantôt pour se dérober aux guerriers, Panko doit user de débrouillardise et de courage pour survivre. Découvert au hasard de sa promenade, son don lui sauve la vie et lui permet de retrouver une vie paisible.

Bien que l'univers soit accrocheur, je me suis quelque peu égarée dans cette histoire préhistorique. Les va-et-vient entre le passé et le présent créent parfois de la confusion. De plus, la même scène se présente parfois du point de vue de Panko et, quelques pages plus tard, de celui d'un autre personnage. Les explications pour comprendre les agissements de l'un et de l'autre nuisent également en déviant notre attention du récit. Une lecture soutenue est nécessaire pour suivre correctement les péripéties. De plus, cette histoire est écrite avec un vocabulaire recherché qui donnera du fil à retordre à certains lecteurs. Tout de même, l'idée est originale de réunir humains et dinosaures à la même époque. Il faudra simplement trouver un chemin moins sinueux pour attirer le lectorat voulu.

PASCALE CHIASSON, enseignante au primaire

3 L'île des larmes grises

- Ⓐ DIANE BERGERON
- Ⓢ TERRE-NANO (1)
- Ⓒ MAGELLAN
- Ⓔ QUÉBEC AMÉRIQUE, 2021, 402 PAGES, 14 ANS ET PLUS, 22,95 \$

Ⓝ

En 2047, une partie de la population canadienne est contaminée aux nanos, effet secondaire de la nanothérapie, traitement miracle censé tout guérir. Comme les autres contaminés, Mathianne vit sur une île quarantaine, jusqu'au jour où sa mère meurt prématurément. La jeune femme est alors contrainte de déménager en ville, chez son père. Ce qu'elle ignore encore, c'est qu'une crise sans précédent se prépare, qui changera à tout jamais la vie des Nanolandiens.

Se présentant comme un «roman de science-fiction nanocontaminé refusant l'oppression», ce livre, écrit plusieurs années avant la pandémie de COVID-19, s'avère visionnaire sur certains points. Contamination, «zéro contact», quarantaine : autant de termes qui résonnent un peu trop familièrement en nous. Or, dans cette île de Terre-Neuve rebaptisée Terre-Nano, vidée puis repeuplée de nanocontaminés portant sous leur peau de disgracieuses taches noires et ayant une espérance de vie de cinquante-cinq ans, c'est par les larmes que se transmet la mort. Mettant en scène des personnages intenses – aussi libres que peuvent l'être des condamnés en cavale –, certains engagés dans une lutte pour sauver leur propre vie ou encore pour garder auprès d'eux ceux qu'ils aiment alors que d'autres se battent pour leur peuple, ce roman parle d'un monde où, malgré tout, les sentiments humains demeurent les plus forts.

MYRIAM DE REPENTIGNY, réviseure et rédactrice

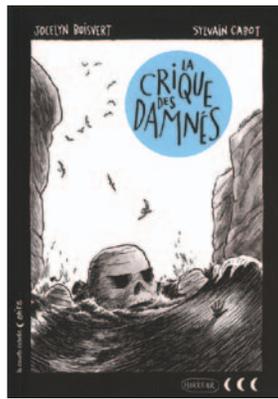
4



5



6



4 La fille qui voulait tout

- (A) LUCIE BERGERON
 (C) GRAFFITI
 (E) SOULIÈRES ÉDITEUR, 2021, 376 PAGES, 12 ANS ET PLUS, 24,95 \$

(N)

Dans cet excellent roman miroir, on suit les états d'âme d'Alma, une jeune violoniste ayant quitté la campagne avec sa mère pour s'installer à Québec, alors que le père agriculteur a tout plaqué pour refaire sa vie sans elles. Au fil des épreuves musicales et personnelles d'Alma, on découvre ses réflexions et questionnements sur ses amitiés et ses amours qui se heurtent souvent à sa ferveur pour la musique, son violon et sa pratique rigoureuse, ce qu'encouragent sa mère et sa professeure d'origine russe. Des rencontres inattendues bousculent toutefois les priorités d'Alma et font germer en elle des sentiments nouveaux auxquels elle doit faire face en mettant des limites et en restant fidèle à sa passion.

La fille qui voulait tout se présente sous une forme audacieuse. Il y a d'une part une narration au style direct, sans compromis, abondamment dialoguée et intercalée de passages poétiques (souvent sans ponctuation ou sous forme de calligrammes) ou plus crus (dont l'amorce d'un abus sexuel), ainsi que de conversations en joul (transcrites en italique). D'autre part, il y a des personnages contrastés (sa mère un brin contrôlante, son père peu scolarisé, mais tout aussi dédié au talent de sa fille). Le tout est animé avec fougue et doigté autour des thèmes propres à l'adolescence et à la musique classique dont la pratique est ici quasi athlétique.

Une incursion originale et forte dans la vie d'une musicienne aussi synesthète.

LOUISE MAGISTRY, bibliothécaire pigiste

5 L'appel de l'Ouest

- (A) FRANÇOIS BÉRUBÉ
 (S) PLANÈTE SNOWBOARD (2)
 (E) HURTUBISE, 2021, 266 PAGES, 10 ANS ET PLUS, 14,95 \$

(N)

Éloi étudie maintenant en troisième secondaire et il est toujours aussi passionné de snowboard. Après avoir fait sa marque au Snowmission du Mont-Comi de Saint-Donat l'année dernière, l'adolescent reçoit une invitation en or de son frère qui a déménagé à Banff, dans l'Ouest canadien. Son père lui offre un voyage de rêve en compagnie de sa belle-mère, de son père et de sa propre petite amie. Il part donc vers Banff, où il découvrira des lieux féériques pour la planche à neige. Il fera également la connaissance de gens épatants qui croient en son potentiel et qui l'encouragent à persévérer. Il fera même une compétition de *boardercross* là-bas, contre des concurrents plus âgés. Bref, le rêve! Éloi a ressenti l'appel de l'Ouest et il reviendra, c'est certain!

Quelle série passionnante que celle-là! Pleine de rebondissements et de positif pour Éloi dans ce deuxième tome. Le style est direct et rempli d'émotions. On sent l'amour du snowboard dans chaque ligne de ce texte, et les personnages sont très attachants. Mais le plus intéressant dans cette série, c'est qu'on voit avec plaisir le personnage principal, Éloi, grandir et évoluer au fil de ces expériences. Expériences qui lui apporteront son lot de déceptions, mais aussi son lot de bonheur et de fierté. Tout au long du récit, on le voit déambuler de montagne en montagne pour pratiquer son sport, en essayant de respecter les valeurs chères à sa famille : persévérance, courage et amour.

NATALIE GAGNON, pigiste

6 La crique des damnés

- (A) JOCELYN BOISVERT
 (I) SYLVAIN CABOT
 (C) NOIRE
 (E) LA COURTE ÉCHELLE, 2021, 114 PAGES, 11 ANS ET PLUS, 13,95 \$

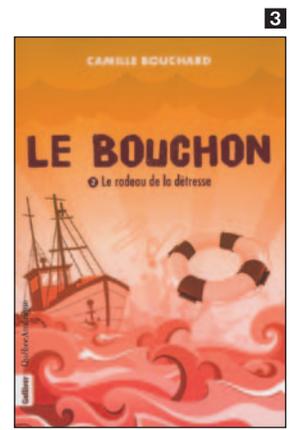
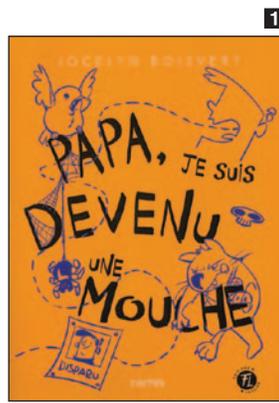
(N)

Nathan et son frère Rémi, âgés de seize et douze ans, sont en vacances aux Îles-de-la-Madeleine avec leurs parents, mais ils ont tôt fait de se lier à deux jeunes Madelinots. Cédant à l'attrait de la fanfaronnade, l'aîné insistera pour que le quatuor aille visiter une plage que l'on dit hantée et qui est dominée par le sinistre rocher du Diable, dont la forme rappelle très nettement celle d'un crâne.

Ce qui s'amorce comme un récit convenu, autant par ce qui est décrit (triangle amoureux, personnalités opposées des deux frères...) que par la langue dont use l'auteur, se transforme en un suspense efficace, aux accents fantastiques. Car les eaux de la crique semblent obéir à une volonté maléfique, poursuivant le dessein de noyer les apprentis aventuriers. Que l'un d'eux périsse effectivement – ce qui peut surprendre étant donné l'âge du lectorat visé – ne rend que plus prégnant le péril.

On appréciera l'ingéniosité et la solidarité dont font preuve les protagonistes face à leur terrifiante antagoniste : la mer. Celle-ci, sa puissance imparable, sa versatilité et son impénétrable mystère sont adroitement dépeints. Le portrait de ce golfe perfide aurait même suffi à semer l'effroi, indépendamment des créatures surnaturelles qui le peuplent. Ces zombies aquatiques ont tout de même le mérite de confirmer le caractère paranormal de la situation et d'accroître la dangerosité des péripéties, ces dernières formant à la fois le cœur du récit et le principal intérêt du roman.

SOPHIE POULIOT, journaliste et critique



1 Papa, je suis devenu une mouche

- (A) JOCELYN BOISVERT
 (I) JEAN-SÉBASTIEN DUCLOS
 (C) CACTUS
 (E) FOULIRE, 2021, 174 PAGES, 8 ANS ET PLUS, 12,95 \$

Ce roman humoristique aux accents fantastiques propose aux lecteurs intermédiaires de suivre l'incroyable aventure de Zak, un jeune garçon qui se métamorphose en mouche alors qu'il en avale une en mangeant sa soupe aux carottes. Son nouveau physique indésirable le force à quitter la maison, après avoir évité de justesse de se noyer dans l'eau des toilettes, d'être dévoré par son chat et d'être écrasé par la tapette à mouches. Débute ainsi tout un périple qui le conduit à faire la rencontre d'autres insectes, dont une mouche prénommée Jérôme, qui l'aide à survivre à plusieurs périls avant de lui faire regagner son domicile. Reste alors à convaincre ses parents de lui laisser la vie sauve...

Cet amusant récit, narré avec entrain par le héros, est ponctué de passages en caractères gras, en lettres majuscules, et de dessins caricaturaux qui contribuent à l'humour insolite et cocasse de cette aventure. Le choix des mots y est judicieusement riche et le dénouement heureux, bien qu'un peu facile : le délice d'un chocolat chaud ramène finalement Zak, par magie, à sa forme humaine.

Le sort de l'insecte domestique amusera certainement les lecteurs parfois récalcitrants à la lecture, qui n'y verront cependant pas l'inspiration littéraire de ce rigolo pastiche.

LOUISE MAGISTRY, bibliothécaire pigiste

2 Les grossièretés de Jacques Cartier

- (A) CAMILLE BOUCHARD
 (S) EXPLORATUS (1)
 (C) BORÉAL JUNIOR
 (E) DU BORÉAL, 2021, 172 PAGES, [10 ANS ET PLUS], 13,95 \$
 (N)

L'auteur, féru d'Histoire, nous présente cette fois une histoire beaucoup plus près de nous, celle de l'exploration du Nouveau Continent et des personnages qui l'ont marquée. Dans ce premier tome de la série, Charles-Antoine, un petit gars de la Côte-Nord, suivra son grand-oncle Lionel qui vient d'apprendre qu'il a hérité d'une vieille maison en Colombie-Britannique. Ce premier voyage en avion pour Charles-Antoine sera l'occasion de découvrir un mystérieux coffret qui fait apparaître les fantômes du passé. C'est ainsi qu'ils feront la connaissance de Jacques Cartier, qui s'avère bavard, rustre et usant d'un vocabulaire... coloré.

Malgré un début lent, une fois Charles-Antoine et son grand-oncle partis pour la Colombie-Britannique, le récit devient plus intéressant. On s'émerveille, tout comme Charles-Antoine et Lionel, de cet objet insolite, l'*Exploratus*, qui permet de remonter le temps, et on se prend au jeu de revoir notre cours d'histoire canadienne. Seul bémol : bien que l'idée d'un Jacques Cartier grossier semble amusante et bien trouvée pour exprimer le colonialisme de cette époque (et en profiter pour démonter le mythe du «bon sauvage»), le procédé ne prend pas tellement puisque les termes qu'il emploie («Grenouille!»), soit trop contemporains («C'est pas nice») pour sortir de la bouche d'un homme du XVI^e siècle.

ISABELLE DUMONT, pigiste

3 Le radeau de la détresse

- (A) CAMILLE BOUCHARD
 (S) LE BOUCHON (2)
 (C) GULLIVER
 (E) QUÉBEC AMÉRIQUE, 2021, 116 PAGES, 9 ANS ET PLUS, 12,95 \$
 (N)

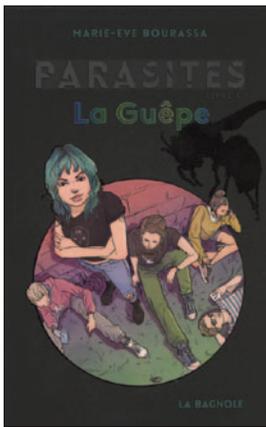
Éloi et Églantine poursuivent leurs aventures à bord du *Bouchon*. Avec leurs parents, ils naviguent en mer Méditerranée dans une zone neutre internationale, au large de la Libye. L'équipage aperçoit un jeune naufragé agrippé à une bouée et entreprend de le secourir. Or, l'enfant n'est pas seul : un autre radeau est repéré plus loin avec, à son bord, de nombreux migrants désemparés. Un appel à l'aide internationale est lancé, ce qui n'est pas pour plaire aux garde-côtes libyens armés qui menacent bientôt les passagers du *Bouchon*.

En proposant en alternance les points de vue des jumeaux, cet épisode convie le lecteur à prendre connaissance des règles de navigation et des risques que cela suppose, dans cette région du globe où les relations internationales sont tendues. Présenté comme un malhonnête pirate, qu'on soupçonne de maltraiter et de vendre ses migrants illégaux, le garde-côte libyen ne recule, devant les demandes pacifiques des plaisanciers, que lorsqu'on diagnostique à l'enfant naufragé à bord une possible infection grave très contagieuse. Cette feinte permet aux occupants du navire de sortir indemnes de ce cauchemar, à l'exception d'une bonne frousse et de quelques haut-le-cœur.

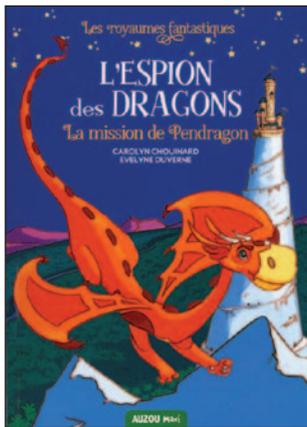
Un plan du bateau et son lexique, des pictogrammes identifiant les narrateurs, des encadrés adressés directement au lecteur et des pages de cahiers d'école ponctuent judicieusement ce suspense soutenu au dénouement heureux.

LOUISE MAGISTRY, bibliothécaire pigiste

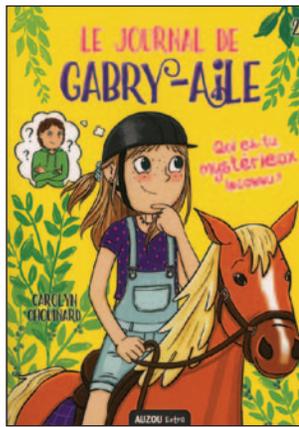
4



5



6



4 La guêpe

- (A) MARIE-ÈVE BOURASSA
 (S) PARASITES (1)
 (E) DE LA BAGNOLE, 2021, 316 PAGES, 14 ANS ET PLUS, 19,95 \$

Le suicide d'Antoine Rivard crée une onde de choc dans le cercle d'amis de la jeune Billie. Peu après la mort de l'adolescent, Billie découvre que ce dernier était un adepte de WaspApp, une application contrôlée par la Guêpe. Celle-ci lance des défis, parfois immoraux, aux adolescents et les domine en les récompensant ou en les punissant. C'est un jeu excitant pour des jeunes en quête de sensations fortes, mais il peut rapidement s'avérer dangereux. Se pourrait-il qu'Antoine ait été victime de l'audace de la Guêpe?

Voici la première œuvre jeunesse de l'auteure et scénariste Marie-Ève Bourassa. L'action est si bien décrite, si bien montrée qu'on a l'impression d'assister à chacune des scènes du roman. L'expérience en scénarisation de M.-È. Bourassa transparait. La trame narrative est facile à suivre et offre un suspense qui envoute le lecteur. Tout comme les ados rebelles présentés dans l'histoire, on se demande quelle est cette personne qui se cache derrière la Guêpe. Hélas, le mystère demeure entier une fois la dernière page tournée. L'intrigue ne se conclut pas et le lecteur reste sur sa faim. On devine que les réponses aux multiples interrogations seront données dans le prochain tome, mais cette fin trop ouverte est tout de même décevante.

Malgré cela, ce roman vaut le détour, ne serait-ce que pour ce thème pertinent qu'il aborde de manière intelligente : les dangers liés à Internet.

MARIE-ÈVE VIGNEAULT SKELLING, pigiste

5 La mission de Pendragon

- (A) CAROLYN CHOUINARD
 (I) ÉVELYNE DUVERNE
 (S) LES ROYAUMES FANTASTIQUES – LES DRAGONS (1)
 (C) AUZOU MAXI
 (E) AUZOU, 2021, 272 PAGES, 8 ANS ET PLUS, 14,95 \$

Pendragon est un jeune dragon bien différent des autres dragons de son royaume. Petit et orangé, il détonne à travers les grands dragons aux écailles bleutées. Comme chaque année, un concours est organisé pour choisir les nouveaux gardes du roi. Pendragon est bien déterminé à tenter sa chance pour se tailler une place. Malgré sa persévérance et son inventivité, il échoue. Toutefois, le roi lui confie une mission surprenante. Grâce à celle-ci, Pendragon rencontre un dragon unique qui lui fait une proposition qu'il ne peut refuser.

Le thème au cœur de ce roman est la différence. L'auteure a créé un personnage principal qui évolue sur le plan personnel tout au long de sa quête. Bien que petit et moins rapide, il fait preuve d'audace et d'ingéniosité pour performer aux épreuves. Ce sont d'ailleurs ces qualités qui lui permettent de se faire remarquer auprès du roi. La finale présente clairement un message éducatif, soit que les différences ne causent pas uniquement des problèmes, mais peuvent au contraire devenir des forces.

Ce roman coloré, écrit en gros caractères, est une porte d'entrée intéressante pour la lecture de livres plus longs. Les chapitres sont de bonne longueur et se terminent sur un suspense qui donne envie de débiter le chapitre suivant. Cet univers fantastique saura captiver les jeunes lecteurs.

PASCALE CHIASSON, enseignante au primaire

6 Qui es-tu, mystérieux inconnu?

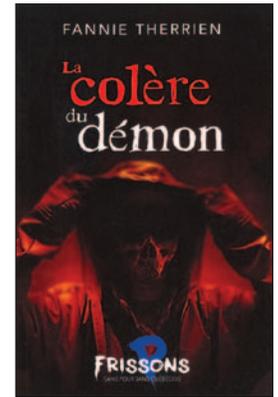
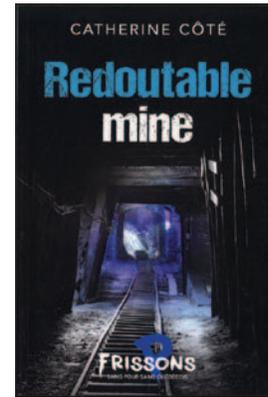
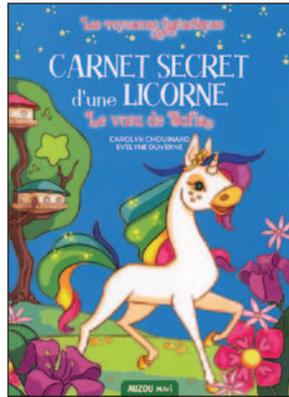
- (A) CAROLYN CHOUINARD
 (I) BLANCHE LOUIS-MICHAUD
 (C) AUZOU EXTRA
 (S) LE JOURNAL DE GABRY-AÏLE (2)
 (E) AUZOU, 2021, 352 PAGES, 8 ANS ET PLUS, 14,95 \$

Un mois après son premier camp de vacances, Gabry-Aïle renouvelle l'expérience à La ferme d'Arnaud. Cette fois, c'est elle qui a choisi le lieu, et sa meilleure amie l'y accompagnera en plus. Tout s'annonce bien, jusqu'à ce que Gab découvre que sa tante, qui vit avec eux depuis que sa mère est décédée, est amoureuse d'Arnaud. Elle fera tout pour briser leur idylle, de peur que Jess les abandonne. Par contre, si elle continue de s'entêter, sa semaine risque d'être gâchée, même si un mystérieux garçon dans l'écurie pique sa curiosité...

Gabry-Aïle tient un journal adressé à sa mère, dans lequel elle raconte en partie ses aventures, ce qui est un bon complément à la lecture. Des illustrations vivantes ponctuent aussi le texte et représentent bien le propos. Des bonshommes sourire (fâchés, tristes, etc.) indiquent l'état d'âme du personnage et orientent rapidement la situation, comme un baromètre affectif. Un récit misant sur les dialogues, de courts chapitres, des paragraphes aérés, une typographie variée : majuscules, gras, différents caractères. Tout concourt à une lecture dynamique, qui ne fait pas réaliser qu'on parcourt un roman de 350 pages en moins de deux!

Découvrir la fragilité émotionnelle de Gab est une belle histoire en soi. Cela contribue même à l'émergence d'une nouvelle relation avec Nicolas, le neveu d'Arnaud, qui retrouve un peu de confiance en lui grâce à cette amitié inopinée.

AUDREY CASSIVI, pigiste



1 Le vœu de Sofia

- Ⓐ CAROLYN CHOUINARD
- Ⓛ ÉVELYNE DUVERNE
- Ⓢ LES ROYAUMES FANTASTIQUES. LES LICORNES (1)
- Ⓒ AUZOU MAXI
- Ⓔ AUZOU, 2021, 272 PAGES, 8 ANS ET PLUS, 14,95 \$

La princesse Sofia vit bien entourée au château, peut-être un peu trop. Malgré le fait qu'elle reçoive une excellente éducation de Maître Grand-Duc, elle rêve d'aller à l'école du Haut-Perché, là où les licornettes et les licorneaux du village se rendent à chaque matin. Le temps de quelques heures, elle troque sa place contre celle de Molly, une licorne qui lui ressemble en tous points.

Carolyn Chouinard amorce ici une série pour lecteurs débutants, qui a pour toile de fond l'univers fantastique qui la passionne. Elle intègre quelques clichés du genre, notamment le maître Hibou, le château, les pommades magiques et, bien sûr, les licornes. Dans une trame plutôt simplette et prévisible, elle aborde dans ce premier tome diverses thématiques liées au quotidien des écoliers, telles que l'amitié, l'intimidation, l'apparence.

L'écriture de Carolyn Chouinard, simple et plutôt convenue, sied bien à l'univers présenté. *Le vœu de Sofia* suit cette étrange tendance en vertu de laquelle la typographie des histoires est énorme, gonflant ainsi le nombre de pages. On joue aussi sur l'apparence : abondance de rose, de mauve, de turquoise, illustrations commerciales et clichées. C'est ce qui est dommage dans ce type d'ouvrage : un apparent manque de confiance envers l'intelligence des enfants.

MARIE FRADETTE, chargée de cours en littérature pour la jeunesse

2 Quand on aime la bonne personne, tout n'est pas rose pour autant

- Ⓐ ÉDITH CHOUINARD
- Ⓒ JEUNE ADULTE
- Ⓔ DE LA BAGNOLE, 2021, 280 PAGES, 15 ANS ET PLUS, 24,95 \$
- Ⓝ

Jessie et Jessica s'aiment à distance sans toutefois former officiellement un couple. L'un voyage un peu partout dans le monde pour participer à des tournois de tennis; l'autre travaille dans une pâtisserie et étudie à Montréal. La santé mentale de Jessie est fragile et cela se fait ressentir sur le terrain. De plus, il se sent trahi par sa meilleure amie Emma (de qui il a été éperdument amoureux). Pour sa part, Jessica, en plus de devoir cohabiter avec son ex-copain Leo, est troublée par l'attention que lui porte son ami David.

Le roman traite surtout des relations amoureuses et amicales ambiguës. L'histoire fait aussi une intéressante incursion dans la vie des athlètes professionnels, abordant entre autres la pression sur les joueurs pour gagner, mais aussi pour trouver des commandites et des partenariats.

Les personnages sont attachants grâce à leur amour, leurs erreurs et leurs insécurités. Les quelques commentaires du narrateur s'adressant directement au lecteur sont tout à fait amusants. Par exemple : «Vous trouvez que Nate ne jase pas beaucoup? C'est parce que le bel Américain parle anglais et qu'on écrit un roman en français. Dans d'autres circonstances, il serait un vrai moulin à paroles.»

Bref, il s'agit d'un roman à la fois léger et accrocheur.

KIM DAOUST LOISELLE, pigiste

3 Redoutable mine

- Ⓐ CATHERINE CÔTÉ
- 4 La colère du démon
- Ⓐ FANNIE THERRIEN
- Ⓒ FRISONS – PEUR BLEUE
- Ⓔ HÉRITAGE, 2020, 150 ET 148 PAGES, 9 ANS ET PLUS, 13,95 \$
- Ⓝ

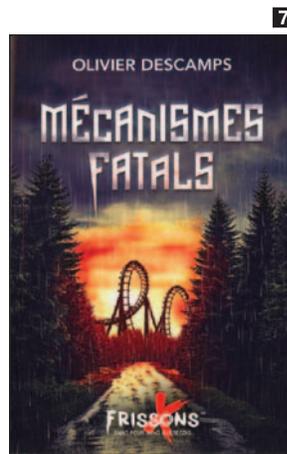
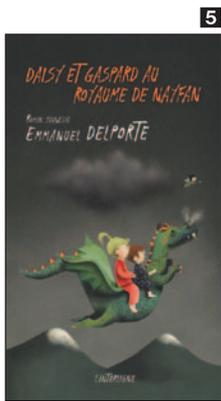
Dans *Redoutable mine*, Clément et son frère passent des vacances plutôt tranquilles chez leur oncle jusqu'à ce qu'ils trouvent une vieille carte au trésor dans le grenier. Les deux garçons se lancent à l'aventure, pensant dénicher un trésor au bout de la route. Mais alors que ces derniers sont poursuivis par une bête dans les montagnes, Clément et Xavier se retrouvent coincés dans une mine abandonnée, sans savoir s'ils vont en sortir vivants...

Dans *La colère du démon*, David est un camelot qui doit accepter un nouveau client dans son quartier. Mais la maison a été dans le passé le théâtre d'un horrible crime et, depuis ce temps, d'étranges phénomènes surviennent autour de celle-ci. Est-ce que la maison serait habitée par un démon ou par un fantôme? C'est ce que David veut essayer de comprendre...

Ces deux petites nouveautés de la collection «Frissons» proposent à un jeune public d'explorer des lieux cultes de l'horreur, soit la maison hantée et la mine abandonnée. Dans ces deux livres, l'angoisse éprouvée par les personnages principaux constitue la véritable nature de l'horreur, provoquant ainsi un sentiment d'insécurité qui transparait tout au long de la lecture.

Mais cette terreur que ressentent les personnages n'est pas provoquée de la même façon : alors que dans la mine, c'est la peur de l'inconnu et de la mort qui les tourmente, dans *La colère du démon*, ce sont plutôt les histoires et les oui-dire qui provoquent l'anxiété. Dans les deux cas, l'effet est plutôt réussi, et le lecteur se laissera facilement emporter dans ces deux récits à l'ambiance sombre et intrigante.

Cependant, le dénouement un peu trop prévisible de *La colère du démon* nous laisse



sur notre faim, alors que celle de *Redoutable mine* nous amène à nous interroger sur nos certitudes et provoque un certain sentiment d'effroi à la lecture. Alors que le premier développe plus le côté imaginaire de l'horreur, le deuxième livre nous plonge dans une histoire effroyable proche de la réalité. Enfin, le lecteur aura plus de facilité à s'identifier aux personnages du roman de Catherine Côté qu'à celui de Fannie Therrien.

Cela n'empêche pas toutefois que ces deux romans feront bien trembler les jeunes lecteurs en quête de sensations fortes!

FRANCIS THIBEAULT, bibliothécaire

5 Daisy et Gaspard au royaume de Nayfan

- Ⓐ EMMANUEL DELPORTE
- Ⓒ CAVALES
- Ⓔ L'INTERLIGNE, 2021, 146 PAGES, 6 À 9 ANS, 16,95 \$
- Ⓝ

Un soir, une minuscule fée vient cogner à une fenêtre de la maison où vivent Daisy et Gaspard. Elle leur explique qu'elle vient les chercher parce qu'eux seuls peuvent sauver le royaume de Nayfan, en décrépitude à cause du chevalier noir... qui est nul autre que leur papa, disparu depuis un certain temps déjà. C'est ainsi que les deux enfants s'envolent à dos de fée vers un univers aussi étrange que fascinant avec, comme mission, de convaincre leur père de cesser de détruire Nayfan.

Ce roman, à la fois intimiste et fantastique, saura toucher le cœur de plus d'un enfant. Abordant avec transparence et sensibilité des enjeux familiaux difficiles à vivre pour les petits (divorce, conflits entre les parents, parent trop souvent absent à cause de son travail) ainsi que des préoccupations environnementales (la destruction de la nature au profit de la productivité), il présente un papa qui finit par être littéralement « aspiré » par son travail.

C'est en misant sur l'humour et la légèreté d'un univers aussi coloré qu'étonnant, mettant en scène une joyeuse ribambelle de

personnages – dragons, orcs, fées et autres créatures –, que l'auteur traite de son sujet, tel que l'annonce l'illustration de la page couverture – signée France Cormier –, présentant un dragon emportant deux enfants en pyjamas.

La quatrième de couverture mentionne que le roman s'adresse aux enfants de 6 à 9 ans, mais étant donné la densité du texte et l'absence d'illustrations intérieures, nous le recommanderions davantage aux 8 ans et plus.

MYRIAM DE REPENTIGNY, révisseuse et rédactrice

6 L'île aux requins

- Ⓐ DOMINIQUE DEMERS
- Ⓜ ANNIE BOULANGER
- Ⓞ LE RETOUR DES DRAGONS (1)
- Ⓔ DOMINIQUE ET COMPAGNIE, 2020, 208 PAGES, 9 ANS ET PLUS, 17,95 \$
- Ⓝ

Les héros des précédentes aventures du Cercle de Lancelot (*Le secret des dragons*) entraînent ici avec eux leur riche amie Mimi jusque dans les eaux infestées de requins du Pacifique afin d'y dresser Sam le dragon. À bord du voilier se trouvent aussi un capitaine au passé trouble, une biologiste passionnée et un astrophysicien. Or, lorsqu'une tempête s'abat sur eux et que la grande voile s'effondre sur le pont, que leur réfrigérateur fait défaut et que leur canot pneumatique crève, l'équipage craint qu'il n'y ait un traître à bord et que ce sabotage ne soit l'œuvre des Dragonniers d'Armato...

Ce premier épisode du deuxième cycle de cette série de *fantasy*, qui combine merveilleux et exotisme, convie ici les lecteurs intermédiaires à renouer avec les préadolescents et leur dragon, tout en tentant de neutraliser les plans malveillants des Dragonniers. On les observe veiller les uns sur les autres, nager en compagnie des requins et tenter d'y protéger Sam. On assiste aussi à l'accumulation d'indices qui visent à incriminer faussement l'un d'entre eux.

D'étonnantes vertus énergisantes des crottes du dragon sont envisagées pour contrer un fléau bactériologique qui s'abat parallèlement sur leur village. Le tout est narré par la pimpante Lili et est dynamisé par des clavardages, des passages en caractères gras et quelques illustrations en noir et blanc. Une galerie des personnages précède le récit.

LOUISE MAGISTRY, bibliothécaire pigiste

7 Mécanismes fatals

- Ⓐ OLIVIER DESCAMPS
- Ⓒ FRISSONS – FRISSON EXTRÊME
- Ⓔ HÉRITAGE, 2021, 386 PAGES, 14 ANS ET PLUS, 21,95 \$
- Ⓝ

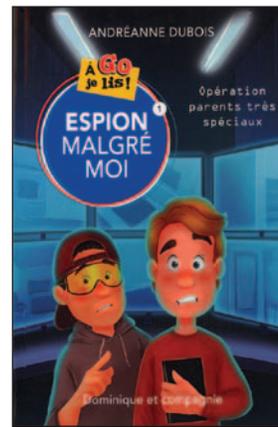
Alors qu'il ne s'y attendait pas, François reçoit en primeur des billets pour un nouveau parc d'attractions sur l'horreur que son oncle construisait à l'écart du monde. Pour l'occasion, il invite ses amis à le suivre sur le site qui, à leur arrivée, semble inhabité. Le groupe, pensant que cela fait partie de la thématique, va tout de même essayer les manèges, à ses risques et périls...

Petit nouveau de la collection « Frisson extrême » pour les adolescents, *Mécanismes fatals* reprend avec brio les éléments des films d'horreur grâce à son ambiance tendue et à son style d'écriture angoissant et mystérieux. L'in vraisemblance de la situation peut d'abord troubler : une bande d'adolescents entrant dans un parc d'attractions sans qu'il y ait personne d'autre. Cependant, passé ce détail assez commun des histoires d'horreur, l'intrigue principale comporte une bonne dose de suspense et de frousse qui tiendra le lecteur en haleine jusqu'au point de non-retour.

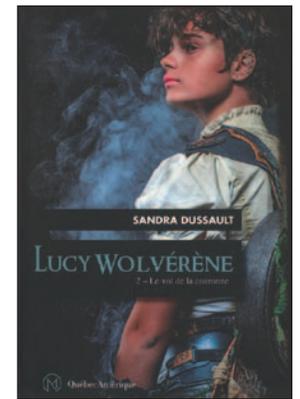
Au-delà de l'horreur, ce roman offre un éventail diversifié de personnages qui, par leurs relations amour-haine pour certains, vient ajouter encore plus de richesse au récit. Mon seul bémol serait une conclusion trop hâtive qui, bien qu'expliquée par un épilogue, nous laisse dans le doute quant à ce qui est réellement arrivé à la fin. Malgré



1



2



3

cela, le lecteur embarquera rapidement dans ce récit cauchemardesque qui propose son lot de tensions et de frousses.

FRANCIS THIBEAULT, bibliothécaire

1 La bête à pile

- Ⓐ PIERRETTE DUBÉ
- Ⓡ VIGG
- Ⓒ NOIRE
- Ⓔ LA COURTE ÉCHELLE, 2021, 186 PAGES, 9 ANS ET PLUS, 13,95 \$

Pour Noël, Victor reçoit LéoBot, un robot programmable qui apprend très rapidement. Une relation amicale se développe alors entre Victor et son robot. Lorsqu'il revient de l'école, LéoBot lui réserve chaque fois un accueil chaleureux et s'empresse de lui proposer différentes activités. Ce petit robot à l'allure inoffensive prend de plus en plus de place dans sa vie. Puis, des phénomènes étranges se produisent lorsque Victor ne donne pas toute l'attention voulue à son jouet. Le garçon réalise alors que son robot devient de plus en plus malveillant et cruel. La relation d'amitié se transforme en histoire d'horreur.

L'univers des robots est un sujet fascinant, tout à fait d'actualité. Enfant, qui n'a pas déjà rêvé d'avoir un robot qui faisait le ménage de sa chambre? Les lecteurs se reconnaîtront à travers Victor et apprécieront la complicité initiale entre les deux. Puis, au fil des pages, la tension dramatique s'intensifie et le suspense prend de l'ampleur. Ce roman se lit avec intérêt, et les courts chapitres se terminent avec une phrase intrigante qui donne envie de lire immédiatement la suite.

Il faut tout de même aimer les histoires effrayantes pour apprécier ce récit. La quatrième de couverture en témoigne bien avec son avertissement «Interdit aux peureux». La chute est réussie, laissant au lecteur son interprétation de la suite des événements.

PASCALE CHIASSON, enseignante au primaire

2 Opération parents très spéciaux

- Ⓐ ANDRÉANNE DUBOIS
- Ⓡ ESPION MALGRÉ MOI (1)
- Ⓒ À GO JE LIS!
- Ⓔ DOMINIQUE ET COMPAGNIE, 2021, 268 PAGES, 9 ANS ET PLUS, 16,95 \$

Ⓝ

Mathis observe d'étranges comportements chez sa mère qui devine tous ses faits et gestes, même si elle n'est pas dans la même pièce que lui. Alors qu'il a invité son meilleur ami Jérémy à passer quelques jours chez lui, il élabore plusieurs théories, certaines plus rocambolesques que d'autres, pour expliquer ces étranges coïncidences. Il note tout dans un carnet d'enquête et, avec son ami, fouille bientôt le bureau de sa mère et y découvre une pièce secrète de surveillance électronique derrière une fausse cloison...

On apprend ici que les parents des garçons sont en fait des agents secrets au service de l'armée et que les grands-parents de Mathis vivent sous une autre identité pour leur sécurité. Pris en filature par des malfaiteurs, les héros suivent à distance les conseils de la mère de Mathis. Une course-poursuite digne des films d'espionnage le conduit à se réfugier à l'hôtel où ils doivent négocier avec un supérieur véreux ayant des problèmes de jeu compulsifs et cherchant à récupérer une clé USB compromettante.

Si l'intrigue est prenante et habilement ponctuée de notes manuscrites qui dynamisent cette lecture en gros caractères, certains passages aux références plus adultes (film *The Shining*, soupçon de consommation de drogue, menace à l'arme à feu) ne conviendront pas aux apprentis lecteurs avancés, mais plutôt aux plus grands ayant moins de facilité à lire.

LOUISE MAGISTRY, bibliothécaire pigiste

3 Le vol de la couronne

- Ⓐ SANDRA DUSSAULT
- Ⓡ LUCY WOLVÉRÈNE (2)
- Ⓒ MAGELLAN
- Ⓔ QUÉBEC AMÉRIQUE, 2021, 402 PAGES, 14 ANS ET PLUS, 22,95 \$

Ⓝ

Une fois de retour de l'île d'Orléans, le quatuor formé de Lucy, Casimir, Marie Josèphe et David tente de planifier le vol de la couronne du prince Fushimi Hiroyasu. C'est sans compter la dépendance de Casimir aux cristaux d'Orléans et le kidnapping de Marguerite, la petite protégée de Lucy, par le perfide Schneider. Bien des épreuves s'annoncent pour le groupe.

Le vol de la couronne, deuxième et dernier tome de la série «Lucy Wolvère», conserve les qualités du premier volume : une intrigue divertissante au rythme enlevé, des personnages attachants aux relations de plus en plus complexes, ainsi qu'un univers uchronique cohérent et doté d'une subtile touche de magie. Je retiens particulièrement une course-poursuite en montgolfière décrite de façon très cinématographique. Ceux qui ont aimé le premier tome auront du plaisir à lire cette finale haletante et douce-amère.

Je constate cependant les mêmes bémols que dans *Les cristaux d'Orléans*, soit des ruptures de ton et certains sujets lourds traités de manière superficielle au profit des nombreuses péripéties. Je note également quelques formulations convenues et maladroites («La noirceur qui l'habitait [...] avait commencé à se fissurer», p. 397) et une grande quantité d'erreurs (anacoluthes, impropriétés, le prénom d'un personnage mal orthographié, etc.).

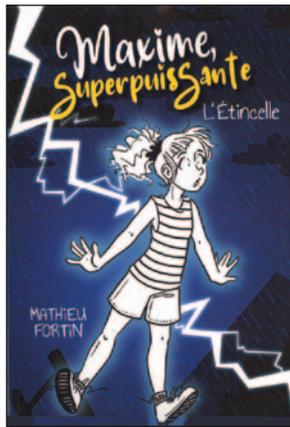
En somme, même si ce deuxième tome aurait mérité d'être peaufiné, il présente néanmoins une fin satisfaisante et globalement réussie.

MATHIEU ARÈS, traducteur

4



5



6



7



4 Le dernier Viking

- (A) MARIO FECTEAU
 (C) BORÉAL INTER
 (E) DU BORÉAL, 2021, 236 PAGES, 10 ANS ET PLUS, 16,95 \$
 (N)

Les jumeaux Astrid et Bjørn, encore adolescents, ont perdu espoir de retrouver leur père, parti dans une expédition dont il n'est jamais revenu. Cinq ans plus tard, un des membres de l'équipage qui accompagnait leur père revient dans leur petit village. Bien qu'il ne semble plus avoir toute sa tête, l'homme laisse sous-entendre que Finn Nilsson, père des jumeaux, serait encore vivant. Les deux adolescents s'engagent alors dans une aventure qui leur offrira la possibilité de voyager de la Suède à Constantinople, de la Sicile à la Normandie, de l'Islande au Groenland. Parviendront-ils à le retrouver, malgré ce voyage qui est tout sauf plaisant ?

Dans ce récit historique, Mario Fecteau donne l'occasion aux jeunes lecteurs de découvrir plusieurs pays. De nombreux repères historiques sont contenus dans le récit, ce qui aide à la compréhension d'une époque peu représentée dans la littérature pour la jeunesse. Un mélange d'actions et d'informations aide la compréhension de l'époque où se situe la narration et dépeint le mode de vie des Vikings. Cette fiction permet également de dresser un portrait des enjeux entre les différents peuples rencontrés, leur façon de marchander et de se livrer des combats. Cette lecture attirera sans doute les lecteurs qui aiment l'action, l'Histoire, ainsi que ceux curieux d'en apprendre davantage sur une autre époque. Pour ma part, cette période historique ne m'était pas vraiment familière et cette lecture m'a permis d'en découvrir plusieurs aspects.

JULIE MORIN, animatrice

5 L'étincelle

- (A) MATHIEU FORTIN
 (S) MAXIME, SUPERPUISSANTE (1 ET 2)
 (E) ANDARA, 2020 ET 2021, 336 PAGES, 9 ANS ET PLUS, 17,95 \$
 (N)

Alors qu'elle vient de terminer son primaire et que cette étape est célébrée par un spectacle de cirque, Maxime, douze ans, trouve son meilleur ami enfermé dans les toilettes, subissant les menaces d'un élève qui a deux ans de plus qu'eux. Pour lui venir en aide, Maxime affronte l'adolescent en mettant en pratique ses rudiments d'aïkido. Surpris par son agilité, le jeune recule, mais jure de se venger. Reconduits à la maison par la troupe des Superpuissants, les jeunes sont incités à éviter un secteur de Royalcity pris d'assaut par les robots du supervilain Casque d'argent.

Curieux de connaître l'origine des pouvoirs des Superpuissants et s'inquiétant de voir un des leurs en user à mauvais escient, les deux amis glissent peu à peu et de manière imprudente dans cet univers parallèle secret, ne se doutant pas qu'un coup de tonnerre va doter Maxime de dons extraordinaires difficiles à maîtriser.

Cette série, aux revirements fantastiques inspirés des *comics* américains, propose de suivre les péripéties de Maxime, cette préadolescente dotée de superpouvoirs, comme l'est secrètement sa mère pilote d'avion. Son père écrivain s'inquiète cependant de la voir prendre cette direction, alors qu'un éclair la traverse un soir d'orage et déclenche, sans heurt, ses aptitudes extraordinaires d'auto-guérison, de vitesse et d'électrification.

On pose ici les jalons du monde de Maxime où l'on découvre son quotidien d'écolière pas toujours facile, puisque des rivalités entre filles, des tentatives d'intimidation et un enlèvement sont au programme. On y use du mensonge pour éviter d'être punis et de violence pour régler des conflits. On incite aussi les jeunes à négocier avec une certaine témérité pour éviter d'avoir à recourir aux poings pour se défendre devant la menace d'un couteau. Des robots, alliés

ou ennemis, ainsi qu'un tigre s'ajoutent au cortège des personnages avec lesquels la superhéroïne doit composer. La sachant en danger, sa mère, peu présente, lui envoie Le Frisson, un garçon au pouvoir glaçant qui l'aidera lors de ses missions.

Le texte aéré est ponctué de passages en caractères gras et de pensées manuscrites entre phylactères. Le tout est parsemé de quelques vignettes. Une illustration sommairement esquissée dans un style manga orne la couverture de chaque tome.

LOUISE MAGISTRY, bibliothécaire pigiste

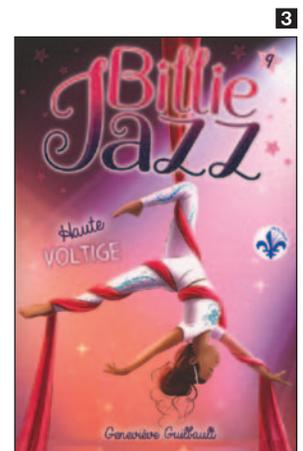
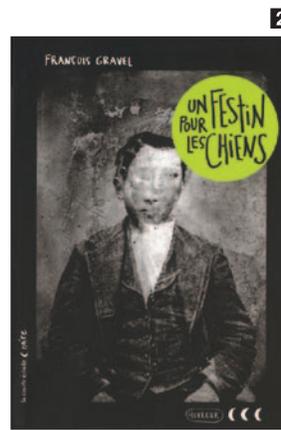
7 Mais qui est Anonyme03?

- (A) CATHERINE FRANCOEUR
 (S) DANS LA TÊTE D'ANNA.COM (2)
 (E) DE LA BAGNOLE, 2021, 394 PAGES, [9 ANS ET PLUS], 16,95 \$
 (N)

Pour parvenir à se sentir intéressante, Anna-belle a créé un blogue anonyme sur Internet. Elle y romance sa vie en inventant des péripéties qu'elle juge plus captivantes que la réalité de son quotidien. Au moment où le nombre croissant de lecteurs et de *likes* de ses écrits commence à l'enivrer, un lecteur anonyme découvre son identité et la menace de dévoiler qui elle est réellement. Anxieuse face à la situation, elle enquête afin de découvrir qui est la mystérieuse Anonyme03.

Les thèmes sont évidemment les réseaux sociaux et l'identité virtuelle, mais surtout l'intensité des relations amicales et des premiers amours ainsi que les cachoteries faites à ses parents lorsqu'on a quatorze ans. L'auteure aurait pu mêler davantage les cartes pour ajouter du mystère afin que l'identité d'Anonyme03 soit moins évidente. Bien que le personnage principal soit en troisième secondaire, l'histoire risque plus d'intéresser les préadolescentes qui veulent se mettre dans la peau d'une fille plus vieille.

La mise en pages est agréable et facilite la lecture grâce aux indicateurs de temps, aux textos et aux nombreuses recherches Google intégrés dans le corps du texte. Le



roman se lit donc rapidement, malgré son aspect volumineux.

KIM DAOUST LOISELLE, pigiste

1 Le problème avec l'éternité

- Ⓐ KARINE GLORIEUX
- Ⓢ MUTANTS (3)
- Ⓒ TITAN
- Ⓔ QUÉBEC AMÉRIQUE, 2021, 334 PAGES, 12 ANS ET PLUS, 17,95 \$

Lou, Théodore, Viktor et Valentine sont des hybrides. Chacun d'entre eux se transforme et adopte des caractéristiques et des comportements propres à un animal spécifique. Malgré cette condition particulière, les jeunes tentent de mener une existence la plus normale possible, en allant à l'école et en s'adaptant aux aléas de l'adolescence. Leur vie sera encore plus bouleversée qu'elle ne l'était déjà lorsque le nouveau prof de sciences manifeste une étrange attitude.

Le problème avec l'éternité conclut la trilogie «Mutants». Bien entendu, il ne faut pas se lancer dans la lecture de ce roman sans avoir lu les deux premiers tomes. L'alternance entre deux narrateurs offre une dynamique intéressante au récit. Chacun a sa propre réalité, sa propre vision de la vie, mais les deux histoires s'entremêlent puisque les personnages sont liés par leur situation particulière d'hybrides. Nous pourrions considérer inconvenant de présenter un enseignant de sciences qui réalise des expérimentations sur ses élèves, mais puisque cet événement est présenté dans un roman fantastique et traité avec une pointe d'humour, le jeune lecteur saura faire la part des choses.

La révision linguistique aurait pu être mieux faite, car quelques erreurs sautent aux yeux. Cela dit, l'expérience en écriture et le bagage en littérature jeunesse de Karine Glorieux transparaissent. Le style est habile et l'auteure sait doser humour, émotion et action.

MARIE-ÈVE VIGNEAULT SKELLING, pigiste

2 Un festin pour les chiens

- Ⓐ FRANÇOIS GRAVEL
- Ⓒ NOIRE
- Ⓔ LA COURTE ÉCHELLE, 2021, 116 PAGES, 11 ANS ET PLUS, 13,95 \$

Martin vit dans un orphelinat depuis plusieurs années. Après avoir parlé à un médecin de son expérience de décorporation, il reçoit la visite d'un vieil homme riche qui souhaite l'adopter. Martin est loin de s'imaginer que le pire s'annonce pour lui...

Habitué de la collection «Noire» de La courte échelle, François Gravel nous propose, avec *Un festin pour les chiens*, un roman qui se range davantage du côté de l'épouvante que de l'horreur. Bien que l'auteur ne ménage pas ses effets durant le dénouement, il prend plutôt son temps pour installer une ambiance inquiétante tout au long de l'intrigue. Le caractère lugubre de l'œuvre est d'ailleurs renforcé par les nombreuses photos d'allure malsaine. Nous avons ici droit à un véritable livre-objet, selon moi l'un des ouvrages les plus réussis de cette collection sur les plans de l'ambiance et du visuel. L'intrigue, quant à elle, s'avère assez classique, mais inspirée. On s'attache à Martin, voire on a peur pour lui de nombreuses reprises. Et même si la fin est prévisible, elle demeure en adéquation avec la progression de l'intrigue et de la psychologie des personnages.

Un festin pour les chiens se révèle donc une autre réussite de la collection «Noire», une œuvre dans laquelle le fond et la forme se répondent avec doigté. Amateurs de frissons, vous serez (dés)agréablement servis!

MATHIEU ARÈS, traducteur

3 Haute voltige

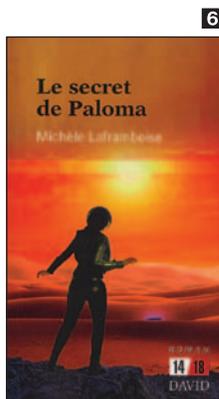
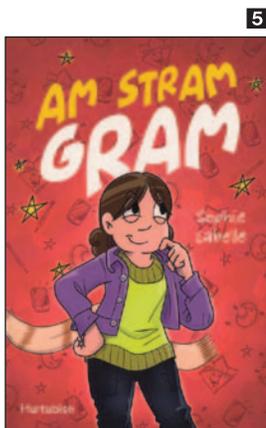
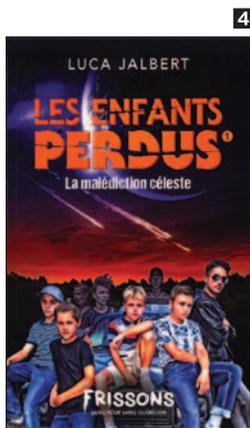
- Ⓐ GENEVIÈVE GUIBAULT
- Ⓢ BILLIE JAZZ (9)
- Ⓔ BOOMERANG, 2021, 332 PAGES, 8 ANS ET PLUS, 16,95 \$

Voici la neuvième aventure pour Billie Jazz et ses amis, mais la première reçue par *Lurelu*. Dans cette plus récente aventure, Billie Jazz sera initiée aux arts du cirque. Puisqu'elle se doit de choisir une discipline plus pointue lors de son arrivée à l'école de cirque, le choix de Billie se dirige vers le trapèze. Après une seule tentative, Billie se rend compte qu'elle a beaucoup plus le vertige qu'elle ne pensait et croit sincèrement que le trapèze n'est pas pour elle. C'est lorsqu'elle assiste à une prestation de tissu aérien que Billie Jazz est totalement conquise par les arts du cirque.

Voici une série fort sympathique que les jeunes se plairont à découvrir. Un mélange du quotidien entre amis et de la découverte de différentes disciplines (Billie fait partie de l'option multisports artistiques à l'école, ce qui lui permet d'en explorer plusieurs). Le quotidien en famille est, pour sa part, bien connu des lecteurs cibles. Chaque roman présente une discipline sportive ou artistique différente.

La mise en pages est dynamique. On y présente des extraits du carnet de Billie, l'utilisation de différentes typographies met en évidence certains mots, la grosseur des caractères ainsi que les petites illustrations permettent une lecture dynamique et fluide du texte. Une belle découverte.

JULIE MORIN, animatrice



4 La malédiction céleste

- (A) LUCA JALBERT
 (S) LES ENFANTS PERDUS (1)
 (C) FRISSONS – PEUR BLEUE
 (E) HÉRITAGE, 2021, 148 PAGES, 10 ANS ET PLUS, 13,95 \$
 (N)

Rien ne va plus dans le comté fictif de Colerain... Une comète s'écrase non loin, entraînant son lot de questions auxquelles personne ne peut répondre. Un phénomène qui fascine, mais qui inquiète aussi. D'autant plus que des disparitions étranges surviennent et chamboulent la vie des gens du coin... Surtout celle des enfants, qui voient leurs parents et amis devenir victimes d'une créature menaçante. Cette dernière semble croître en puissance en se nourrissant de l'énergie vitale de ses victimes. Certains jeunes se rassemblent sous la gouverne de Louis, un jeune artiste qui essaie de jouer le rôle de protecteur. Mais ils sont dépassés et effrayés par ce qui se passe.

Ce roman met la table rapidement en créant une ambiance d'horreur et de suspense palpable. L'auteur va droit au but en présentant, au début de chaque chapitre, les jeunes qui auront un rôle à jouer dans l'histoire. Le fait de les présenter ainsi donne beaucoup de latitude à l'auteur... Pas de descriptions sans fin ni de mises en contexte interminables. L'action commence dès le début et elle nous entraîne dans l'univers lugubre d'une créature inconnue maléfique dont le but est incertain, mais assurément morbide. Le rythme de l'histoire, rapide et angoissant, fait que le lecteur se sent comme s'il était un protagoniste. On s'attache aux personnages, malgré le fait que certains deviennent les victimes de la créature. Haletant!

NATALIE GAGNON, pigiste

5 Am stram gram

- (A) SOPHIE LABELLE
 (I) SOPHIE LABELLE
 (E) HURTUBISE, 2021, 256 PAGES, 9 ANS ET PLUS, 16,95 \$
 (N)

Stéphanie Bondu participe à un grand concours de dictée. Élève modèle, elle obtient la meilleure note de son école, ce qui lui permet de prendre part aux épreuves régionales et nationales. Contrairement à elle, Ciel, sa meilleure amie, décide de l'orthographe des mots en les tirant au hasard, avec la comptine *Am, stram, gram*. L'adolescente ambitieuse doit affronter Roland Samuel Tremblay, de Pierrefonds, un être arrogant et talentueux. Stressée, elle oublie comment écrire «dithyrambique». Elle fait donc appel au hasard...

Sophie Labelle, écrivaine et militante, reprend ici deux des personnages transgenres de sa bande dessinée en ligne *Assigné garçon*, Stéphanie et Ciel, pour les faire connaître aux enfants âgés de 9 à 12 ans. Contrairement aux autres livres publiés sur le sujet, les personnages affichent ouvertement leur identité de genre, sans pour autant que ce soit le thème principal de l'histoire. Le récit de vie au quotidien aborde les thèmes de la compétition et de la performance. La galerie de personnages s'avère à la fois variée et bien incarnée. Une écriture riche et un style agréable soutiennent le tout. On ne peut passer sous silence les références à la mythologie et le sens de la répartie du personnage principal.

Le style des illustrations, réalisées par Sophie Labelle, rappelle qu'elle est avant tout bédéiste. Remplies d'humour, ces dernières font voir les émotions, le physique ou les actions des personnages.

SOPHIE MICHAUD, chargée de cours en littérature pour la jeunesse

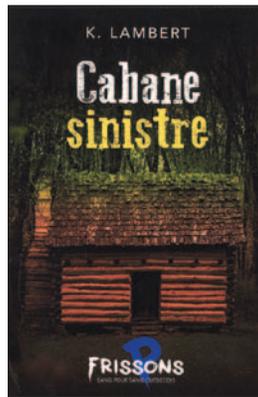
6 Le secret de Paloma

- (A) MICHÈLE LAFRAMBOISE
 (C) 14/18
 (E) DAVID, 2021, 326 PAGES, 14 ANS ET PLUS, 16,95 \$
 (N)

Alouette est une jeune de quinze ans qui habite sur la planète Séraïl. Un jour, alors qu'elle se promène dans le désert, elle trouve le cadavre de sa meilleure amie, Paloma. Les membres de la communauté croient qu'il s'agit d'un suicide. Alouette ne se contente pas de cette explication. Elle mettra tout en œuvre pour découvrir ce qui aurait pu pousser Paloma à commettre l'irréparable.

Ce nouveau roman de la Montréalaise Michèle Laframboise, Ontarienne d'adoption, met en scène une colonie humaine qui a dû s'établir sur une autre planète pour assurer la continuité de la race. Bien qu'Alouette ne connaisse pas la planète Terre, elle y fait souvent référence, ce qui permet au lecteur d'avoir un point de repère dans cet univers de science-fiction. Le fait que les personnages doivent lutter pour survivre sur Séraïl – les ressources naturelles sont rationnées et la pression de l'air force les habitants à passer la nuit derrière un rideau protecteur – porte à réfléchir sur le sort que nous réservons à notre propre planète. Le quotidien des personnages imaginés par l'auteure est intéressant à découvrir. L'intrigue est bien ficelée et la quête d'Alouette est parsemée de revirements de situation. Toutefois, le texte est dense et il y a beaucoup d'informations à assimiler pour le jeune lecteur. Ainsi, il faudra être un adepte de science-fiction pour apprécier la lecture de ce roman.

MARIE-ÈVE VIGNEAULT SKELLING, pigiste



1 Le bal des monstres

Ⓐ KARINE LAMBERT

© FRISSONS – TERREUR ROUGE

Ⓔ HÉRITAGE, 2021, 318 PAGES, 12 ANS ET PLUS, 19,95 \$

Ⓝ

À Val-des-Anges, en cette soirée où les adultes se souviennent du meurtre d'une jeune fille commis vingt-cinq ans plus tôt, Zoé sort un mystérieux grimoire et propose à sa meilleure amie Alexia d'invoquer l'esprit de la défunte. Elles veulent en effet tenter de savoir ce qui est arrivé à la victime, mais sans vraiment y croire. Toutefois, le rituel cause une succession d'évènements tous plus inquiétants les uns que les autres et les deux amies voient leur quotidien chamboulé par une présence malfaisante. S'en sortiront-elles indemnes?

Ce roman, structuré de façon à laisser filtrer graduellement les éléments d'horreur, est très efficace. Au début, l'histoire est typique : des adolescentes avec des préoccupations de leur âge, une petite soirée agrémentée d'ésotérisme et quelques confidences. Cependant, l'ambiance change rapidement après l'invocation que les jeunes filles font à l'aide du grimoire... L'horreur devient prédominante, avec une ambiance qui laisse amplement la place à l'imagination. L'intrigue est fascinante et les personnages le sont tout autant, surtout les deux protagonistes principales. On ne voit rien venir avant la fin et, pour permettre cela, l'auteure utilise sa plume unique, vive et alerte. Le lectorat découvre bien vite un univers plus riche qu'il n'y paraît, plus sombre et aussi plus captivant. Bref, un roman à découvrir.

NATALIE GAGNON, pigiste

2 Cabane sinistre

Ⓐ KARINE LAMBERT

Ⓕ Le cri de l'océan

Ⓐ MAGALI LAURENT

© FRISSONS – PEUR BLEUE

Ⓔ HÉRITAGE, 2020 ET 2021, 148 ET 150 PAGES, 9 ANS ET PLUS, 13,95 \$

Ⓝ

Dans *Cabane sinistre*, Tom vit des émotions fortes dans le nouveau chalet familial à St-Martyre. Il a constamment l'impression d'être épié, et une comptine macabre à propos d'une dame ayant habité le village n'a rien de rassurant...

Dans *Le cri de l'océan*, Kassim passe ses vacances avec ses sœurs dans un village de pêcheurs où ils ne se sentent pas les bienvenus. Une légende raconte qu'une sirène maléfique sème la peur les soirs sans lune.

Certains passages de *Cabane sinistre* foisonnent d'un vocabulaire propre au genre, comme «sinistre» et «horrible». Il aurait été plus efficace de décrire certains évènements et ambiances de façon à ce que le lecteur devine ces caractéristiques par lui-même. Vers la moitié du roman, l'intrigue devient beaucoup plus angoissante et se termine sur une note surprenante. La sœur aînée, qui se préoccupe sans cesse de ses abonnés sur YouTube, amène un aspect actuel attirant pour le jeune lectorat.

Le personnage principal du roman *Le cri de l'océan* est intéressant puisqu'il a la particularité d'avoir un important rétrécissement du champ visuel, soit d'être presque aveugle. Par ce fait, l'ambiance inquiétante est entre autres créée par le toucher, les odeurs et les bruits captés par Kassim. Le lecteur peut ainsi, par exemple, s'imaginer la forêt décrite par une odeur forte de pin et de sang. On a quand même accès à des descriptions visuelles des lieux grâce à celles que la sœur de Kassim fait pour lui.

Des jeunes loin de leurs parents, de fortes impressions désagréables, des villages reculés et des habitants peu accueillants ayant des coutumes particulières; ces deux romans

de la collection «Frissons» contiennent des éléments-clés afin de provoquer une frousse raisonnable chez les lecteurs du deuxième cycle du primaire.

KIM DAOUST LOISELLE, pigiste

4 La promesse du bout du monde

Ⓐ DANIELLE S. MARCOTTE

© VÉLO DE COURSE

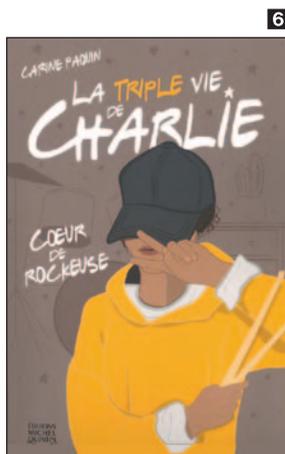
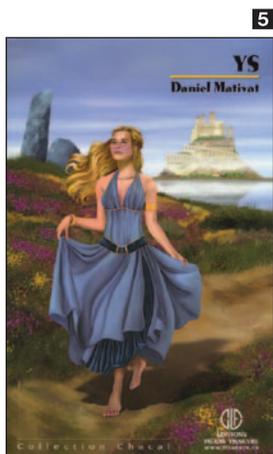
Ⓔ BOUTON D'OR ACADIE, 2021, 168 PAGES, [12 ANS ET PLUS], 14,95 \$

Ⓝ

En 1786, Alexis, quinze ans, quitte l'Angleterre à bord d'un voilier. Il veut atteindre l'Acadie, la terre de ses ancêtres. Abandonné par les marins lors de son arrivée sur le continent, le jeune homme doit faire preuve de débrouillardise pour survivre. Il rencontre une jeune indigène qu'il surnomme 'Tite Fille et avec qui il continue sa route. Les deux jeunes s'entraident et se lient d'amitié, mais Alexis n'oublie pas son but ultime : se rendre en Acadie.

Ce roman porte sur la période historique qui suit la Déportation des Acadiens de 1755. On y aborde entre autres le désir d'une famille acadienne de retourner sur sa terre natale, la colonisation européenne de l'Amérique et l'évangélisation des indigènes. À travers ces thèmes, nous suivons l'évolution de l'amitié d'Alexis et Marie, alias 'Tite Fille. *La promesse du bout du monde* pourrait être utilisé en classe pour explorer la réalité acadienne de l'époque. Qui plus est, on trouve sur le site Web de l'auteure un cahier pédagogique pour les élèves. Bien que ce roman présente un récit intéressant, l'écriture s'avère quelque peu simpliste et l'intrigue, peu développée. L'histoire d'Alexis aurait pu faire l'objet de plusieurs tomes au cours desquels le lecteur se serait identifié aux personnages et aurait davantage saisi l'ampleur de cette tragédie que fut la Déportation des Acadiens.

MARIE-ÈVE VIGNEAULT SKELLING, pigiste



5 Ys

- Ⓐ DANIEL MATIVAT
- Ⓒ CHACAL
- Ⓔ PIERRE TISSEYRE, 2021, 124 PAGES, 12 ANS ET PLUS, 14,95 \$

S'inspirant de la légende celtique d'Ys, Daniel Mativat donne vie, dans un roman aussi bref que touffu, à des personnages plus grands que nature : le roi Gradlon, fou de chagrin à la mort de sa femme et prêt à tout pour le bonheur de sa fille, l'audacieuse Dahut, l'évêque Coentintin, aux ambitions cruelles, sans oublier l'homme en rouge, le diable en personne. C'est ainsi qu'en l'honneur de la princesse, le roi Gradlon fera construire la ville d'Ys, où la jeunesse célébrera librement la vie... jusqu'à ce que l'évêque Coentintin, à la fois follement épris de Dahut et scandalisé par son comportement libertin, scelle un pacte avec le diable. Cette cité magnifique, construite avec les matériaux les plus nobles, sera alors victime des pires calamités avant d'être engloutie le jour où l'homme en rouge prendra possession de la clé d'or pour ouvrir, à marée haute, les portes de la digue.

Dans une langue riche et dense, Daniel Mativat livre aux lecteurs plus expérimentés un mystérieux et dramatique récit aux allures bibliques mettant en scène certains personnages ayant réellement existé, soit Gradlon, roi de Cornouaille, et saint Coentintin, premier évêque de Quimper. Mais cette histoire est-elle le fruit de l'imagination fertile des conteurs bretons ou s'est-elle réellement déroulée à l'époque druidique? Selon l'auteur, la ville d'Ys a très bien pu exister et, ensevelie sous la mer, n'attendrait peut-être que des explorateurs marins la redécouvrent.

MYRIAM DE REPENTIGNY, réviseuse et rédactrice

6 Cœur de rockeuse

- Ⓐ CARINE PAQUIN
- Ⓒ LA TRIPLE VIE DE CHARLIE (1)
- Ⓔ MICHEL QUINTIN, 2021, 350 PAGES, [13 ANS ET PLUS], 16,95 \$
- Ⓔ

Charlie fait face à un dilemme : rester vivre avec sa mère ou partir aux Îles-de-la-Madeleine avec son père. Elle choisit finalement la deuxième option, qui l'entraînera dans de folles aventures, dont celle de se faire passer pour un garçon pour entrer dans un groupe de musique...

Dans *Cœur de rockeuse*, Carine Paquin nous présente des personnages que l'on croise peu souvent en littérature jeunesse : Charlie se préoccupe davantage de son avenir professionnel que de sa garde-robe, tandis qu'Émile, son ami, adore le maquillage et les tests dans les magazines (soulignons également qu'il est hétéro). L'auteure s'amuse à déconstruire avec habileté les stéréotypes de genre, ce qui insuffle un vent de fraîcheur dans un roman dont l'intrigue s'avère somme toute prévisible. La mise en pages aérée, les échanges de textos et les tests que fait passer Émile à Charlie, tous des caractéristiques de ce genre de roman, rythment un récit linéaire, mais non dépourvu d'intérêt.

On regrettera peut-être le changement de personnalité de Charlie vers la fin du roman (elle commence à se préoccuper un peu plus de son apparence et de ses amours), mais cela demeure en adéquation avec son évolution : Charlie finit par ne plus savoir qui elle est à force de mener une triple vie.

Je recommande aux jeunes la lecture de ce livre, dont le prix est plus qu'abordable.

MATHIEU ARÈS, traducteur

7 Samsara

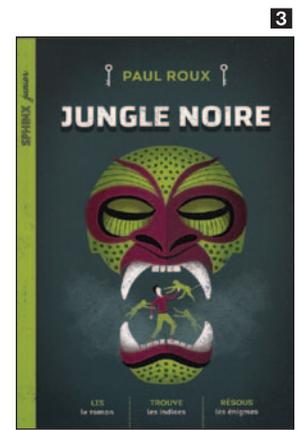
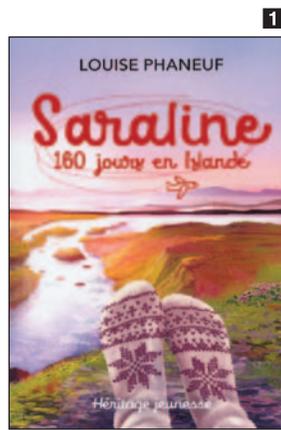
- Ⓐ SYLVIE PAYETTE
- Ⓒ LE SERMENT (3)
- Ⓒ HORS COLLECTION
- Ⓔ QUÉBEC AMÉRIQUE, 2021, 294 PAGES, 12 ANS ET PLUS, 19,95 \$
- Ⓔ

Après que quelqu'un eut attenté à leur vie, Soon Ki et Mia reviennent en Corée pour entamer leur nouvelle tournée avec le groupe des IU. R. KEe. Mais rien n'est gagné d'avance pour eux, alors que leur amour semble freiné par les réticences culturelles de la société coréenne. Sans compter le fait que leurs visions du passé ne cessent de se préciser, sans pour autant se révéler entièrement. Qui leur veut du mal, et quel est ce serment d'une ancienne vie que les deux adolescents doivent rompre?

Dernier tome de la trilogie, ce livre de Sylvie Payette mêle récit d'amour, suspense, Histoire et tranche de vie dans un récit très succinct. Un peu à la manière de Roméo et Juliette, Mia et Soon Ki doivent apprendre à vivre avec les nombreux défis que proposent l'amour et la célébrité en Corée : jugement des admirateurs, jalousie, incompréhensions familiales, etc. Bien qu'on en apprenne énormément sur les mœurs et coutumes de la Corée du passé et du présent, le tout passe trop rapidement pour qu'on puisse avoir le temps d'apprécier l'information.

Le style léger de l'auteure, ainsi que sa capacité à nous tenir en haleine jusqu'au bout, peut toutefois faire pardonner un récit qui se clôt trop vite. L'histoire d'amour en tant que telle est bien réussie et semble authentique, ce qui fait de ce dernier tome un petit bijou à découvrir pour les lecteurs.

FRANCIS THIBEAULT, bibliothécaire



1 Saraline : 160 jours en Islande

Ⓐ LOUISE PHANEUF

Ⓔ HÉRITAGE, 2021, 214 PAGES, 12 ANS ET PLUS, 17,95 \$

Ⓐ

Saraline se sent très seule depuis le décès de sa mère. Son père, qui est émotionnellement indisponible pour elle, se perd dans le travail. Du jour au lendemain, elle quitte le Québec pour aller vivre en Islande, où son père a accepté un poste de neurochirurgien. Bien qu'elle doive faire face à plusieurs changements, comme un nouveau pays, un nouvel entourage et le fait d'étudier dans une école anglophone, elle s'émerveille devant la beauté dépaysante de son pays d'accueil et s'adapte étonnamment bien à sa nouvelle vie.

Le roman, écrit sous forme de carnet de voyage, aborde surtout la magnificence des paysages islandais, avec ses volcans, ses glaciers et ses aurores boréales, sa faune particulière ainsi que ses attraits touristiques. Il faut dire que les descriptions donnent envie de voyager! À la fin du livre, on peut d'ailleurs lire quelques conseils et informations utiles pour ceux qui désirent visiter l'Islande. L'intrigue et la psychologie des personnages sont souvent superficielles. Il est difficile de s'attacher au personnage principal puisqu'on a l'impression d'avoir seulement accès à l'étalement des activités d'une adolescente en vacances au détriment de son ressenti. Somme toute, le livre se lit facilement grâce à ses courts chapitres et est pertinent à faire lire à un jeune avide de découvrir le monde.

KIM DAOUST LOISELLE, pigiste

2 Le Nord et le Sud

Ⓐ ISABELLE PICARD

Ⓔ NISH (1)

Ⓔ LES MALINS, 2021, 304 PAGES, [13 ANS ET PLUS], 16,95 \$

Ⓐ

Dans cette nouvelle série réaliste, on suit Éloïse et Léon, des jumeaux innus de treize ans, qui vivent à Matimekush, non loin de la désormais ville fantôme de Schefferville, sur la Côte-Nord. On découvre leurs habitudes de vie, leurs activités traditionnelles, leurs amitiés, leurs liens familiaux, leurs intérêts et leurs amours. Un mystère empreint de légendes amérindiennes plane aussi sur le village, tandis qu'un des leurs disparaît lors d'une expédition en motoneige. Certains pensent qu'il s'agit de l'œuvre d'un carcajou. Parallèlement, le père des jumeaux apprend qu'il est gravement malade et doit se rendre avec son épouse à Québec pour se faire soigner.

Le roman est narré en alternance par Éloïse et Léon; le tout est ponctué de dialogues en naskapi traduits en bas de page. Des clavardages et des passages en italiques ajoutent aussi du relief à ces mésaventures nordiques, où l'on souligne certains déboires de leurs conditions de vie (démotivation scolaire, eau contaminée, sites industriels désaffectés, alcoolisme, etc.). Les jeunes et leurs parents y sont toutefois dépeints avec justesse, sans excès de fatalisme.

L'illustration de couverture de type manga et la mise en pages y sont relevées de quelques flocons de neige.

LOUISE MAGISTRY, bibliothécaire pigiste

3 Jungle noire

Ⓐ PAUL ROUX

Ⓔ SPHINX JUNIOR

Ⓔ HÉRITAGE, 2021, 306 PAGES, [12 ANS ET PLUS], 18,95 \$

Ⓐ

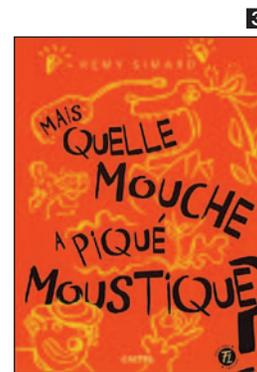
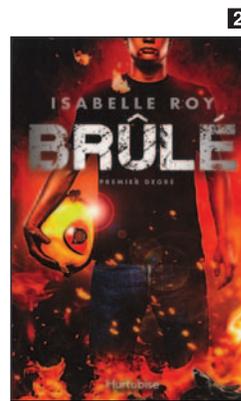
Imaginez-vous partir en vacances dans une jungle au sud-ouest du Costa Rica. Imaginez-vous vous perdre au beau milieu de la jungle, tomber nez à nez avec une créature étrange et trouver le repaire de chasseurs de trésors. Imaginez-vous voir se concrétiser une légende millénaire...

Jungle noire, premier ouvrage de la nouvelle collection «Sphinx junior», est un livre dont le concept, visiblement inspiré des «livres dont vous êtes le héros», vise à offrir une expérience immersive au lecteur. L'œuvre ne produit toutefois pas le même effet que ce type de livre-jeu : hormis les quelques énigmes, somme toute assez simples, qu'il doit résoudre pour progresser dans sa lecture, le lecteur demeure passif, car il n'est pas libre de choisir le chemin à emprunter durant son périple. Le rythme effréné de l'intrigue nuit hélas au développement des personnages, sans parler du cliché au cœur du dénouement.

Malgré tout, les chapitres courts et dynamiques narrés au «tu» ne comportent aucun temps mort, permettant au lecteur de vivre toute une aventure! Ce livre saura intéresser les jeunes, surtout les plus réticents à la lecture, qui oublieront vite son épaisseur en raison de la vitesse à laquelle se déroule le récit.

En résumé, les jeunes apprécieront *Jungle noire*, en dépit de ses défauts. C'est un peu comme si on sortait un jeu de société, à la différence qu'il favorise la lecture.

MATHIEU ARÈS, traducteur



1 Morsure glaciale

- (A) PAUL ROUX
 (C) FRISSONS – TERREUR ROUGE
 (E) HÉRITAGE, 2020, 304 PAGES, 12 ANS ET PLUS, 19,95 \$
 (N)

En compagnie de son oncle Gabriel et de son meilleur ami William, Alexis part en expédition à la Montagne du diable. Peu après l'arrivée des trois aventuriers, Gabriel fait une chute mortelle, laissant les deux adolescents à leur propre sort. Alexis et William sont contraints de se débrouiller seuls pour trouver le refuge mentionné par Gabriel, se nourrir et survivre. Comme si cela n'était pas suffisant, ils doivent aussi affronter une étrange créature qui semble avoir élu domicile dans la montagne.

Comme la plupart des romans de la collection «Frissons», *Morsure glaciale* offre un suspense soutenu tout au long de l'histoire. La fin de chaque chapitre est écrite de manière que le lecteur n'a d'autre choix que de lire le début du suivant pour satisfaire sa curiosité. L'auteur sait créer une ambiance de terreur et d'angoisse. Le sinistre chalet, le froid ressenti par les personnages, les animaux sauvages qui rôdent : tout contribue à plonger le lecteur dans cette atmosphère cauchemardesque. Les émotions et les impressions d'Alexis, le narrateur, permettent de se sentir impliqué dans l'aventure. Bien que le récit soit captivant et bien mené, il faut passer son tour si l'on est à la recherche d'une histoire crédible. Les événements sont vraisemblables – on ne donne pas dans le fantastique ou le merveilleux – mais comme dans bon nombre de romans d'horreur, l'exagération est au rendez-vous.

MARIE-ÈVE VIGNEAULT SKELLING, pigiste

2 Premier degré

- (A) ISABELLE ROY
 (S) BRÛLÉ (1)
 (E) HURTUBISE, 2021, 246 PAGES, 12 ANS ET PLUS, 16,95 \$
 (N)

Sam en est à sa dernière année de secondaire et il doit choisir le programme auquel s'inscrire au cégep. Pour lui, le choix est déjà fait : il sera pompier, comme Mathieu, son père. Mais sa mère s'y oppose, car c'est un incendie qui a coûté la vie à son mari. Bien vite, Sam apprendra que les apparences sont souvent trompeuses...

Dans le premier volume de la série «Brûlé» d'Isabelle Roy, le lecteur fait la connaissance de personnages bien construits et loin d'être manichéens. C'est la grande force de cette œuvre, qui s'intéresse aux secrets qui entourent la famille de Sam. Le style très accessible de l'auteure interpellera sans doute les lecteurs récalcitrants. Le roman contient aussi une pseudo-intrigue policière qui ravira les amateurs du genre.

Cependant, on a de la difficulté à croire aux différents éléments de cette intrigue : comment des enquêteurs peuvent-ils décider d'étouffer une affaire sur un incendie criminel, alors qu'on annonce dans les journaux que le propriétaire de l'immeuble ravagé par les flammes a empoché une importante somme provenant de ses assurances? Le dénouement est prévisible, les dialogues sont peu crédibles et l'un des personnages devient soudainement très stéréotypé. Le reste du roman, qui se concentre sur la fin d'année scolaire de Sam, s'avère assez conventionnel.

Premier degré est donc une œuvre facile à lire, qui manque toutefois d'originalité.

MATHIEU ARÈS, traducteur

3 Mais quelle mouche a piqué Moustique?

- (A) RÉMY SIMARD
 (I) CAROLINE MEROLA
 (C) CACTUS
 (E) FOULIRE, 2021, 172 PAGES, 8 ANS ET PLUS, 12,95 \$

Moustique, treize ans, a une imagination et une énergie débordantes, à l'image de son prolifique auteur qui se destinait, semble-t-il, à une carrière de pilote de course! Ce cher Moustique, qui veut devenir, quant à lui, chasseur de mouches sauvages, vivra de folles aventures dans un pays de jungles où les girafes sont géantes, carnivores et aquatiques. Embarqué dans une mission malgré lui par un homme mystérieux, Moustique devra partir à la recherche de la Laborieuse des Tropiques, une fleur sauvage et rare, dont il n'existe plus qu'un seul spécimen. Devra-t-il la voler ou la sauver? Moustique peut compter sur l'aide de quelques amis imaginaires pour mener à bien cette quête.

Totalement rocambolesque, cette histoire plaira aux amateurs de sensations fortes, de folies et de vitesse, s'inscrivant parfaitement dans la visée de la collection «Cactus», somme de récits humoristiques qui mettent en avant des personnages incroyables, catapultés dans des univers fantasmagoriques.

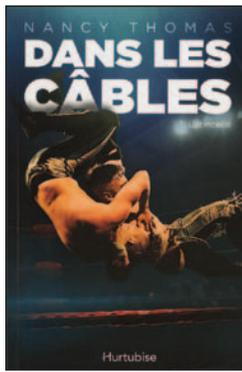
Les illustrations de Caroline Merola donnent vie aux personnages hauts en couleur qu'on y rencontre. On sort de ce roman échevelé et essoufflé. Le réel devient alors pas mal plus terre à terre et donne l'envie irrésistible de se plonger dans un nouvel opus de cette collection. Amusant, addictif et... hyperactif!

ISABELLE DUMONT, pigiste

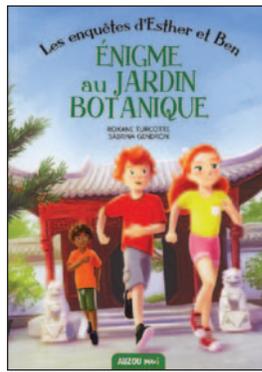
4



5



6



4 Stella, qu'est-ce que tu fais là?

Ⓐ SANDRA SIROIS

ⓔ HURTUBISE, 2021, 256 PAGES, 12 ANS ET PLUS, 14,95 \$

Ⓝ

À la suite de la séparation de ses parents, Stella doit changer d'école et se faire de nouveaux amis. D'abord adoptée par le groupe des élèves les plus populaires, mais dont les valeurs ne correspondent pas aux siennes, la jeune fille sombre dans la funeste spirale de l'intimidation. Mal aimée tant par son père que par sa mère, il n'y a qu'auprès d'une voisine excentrique et d'une autre élève, ancienne victime des mêmes tyrans, qu'elle trouve refuge.

Bien que ce premier roman n'échappe pas au manichéisme et au didactisme, en plus de réitérer à outrance la phrase titre telle un leitmotiv, sa courbe narrative se révèle irréprochable. En outre, les violences (allant des insultes aux agressions physiques) sont évoquées avec une vérité si bouleversante que les lecteurs à l'âme sensible pourront éprouver, à l'instar de la protagoniste, un sentiment d'oppression.

Bouffée d'air providentielle dans cet univers orageux, le personnage de Stella est lumineux. Sa force, sa lucidité et sa détermination à ne pas internaliser la haine dont on l'accable l'inscrivent en marge du profil type de la victime, laissant ainsi entendre qu'une telle chose n'existe pas. Certes, Stella n'appartient pas au milieu financièrement privilégié duquel sont issus ses agresseurs, mais le message de l'auteure – qui s'est d'ailleurs assurée de donner peu de détails quant au physique de son héroïne – est clair : le problème ne vient pas d'elle, et personne n'est responsable de la violence qu'il subit.

SOPHIE POULIOT, journaliste et critique

5 L'étincelle

Ⓐ NANCY THOMAS

Ⓢ DANS LES CÂBLES (1)

ⓔ HURTUBISE, 2021, 252 PAGES, 14 ANS ET PLUS, 16,95 \$

Ⓝ

À la rentrée, Derek assiste à une démonstration de lutte professionnelle présentée par une école qui vient d'ouvrir. Tout de suite, c'est le coup de cœur. Mais pourra-t-il s'inscrire, sachant que sa mère et lui n'ont pas beaucoup de moyens?

L'étincelle nous permet une entrée privilégiée dans le monde de la lutte, une discipline qui est souvent l'objet de préjugés. L'auteure Nancy Thomas ne fait pas comme si ceux-ci n'existaient pas, mais, plutôt, les investit et les renverse. Le résultat est un roman convaincant qui amène le lecteur à reconnaître l'attrait de ce sport méconnu, voire à s'en passionner. Les descriptions détaillées des enchaînements de mouvements, puis des galas, y sont pour beaucoup. Aussi, l'auteure insiste sur la relation qu'entretiennent les lutteurs avec le public, ainsi que sur le plaisir de la performance, ce qui est inspirant.

L'auteure a un style descriptif et sans fioriture, efficace pour tenir le lecteur en haleine. Les dialogues, surtout, sont naturels et *punchés*. On aime voir l'évolution du personnage de Derek et les bienfaits de la lutte sur sa confiance.

Chaque chapitre a en exergue les paroles d'une chanson. Le roman comporte aussi, à la fin, un lexique (très utile!) du jargon de la lutte.

Bref, il y a tout pour une initiation réussie.

MARION GINGRAS-GAGNÉ, doctorante en littérature

6 Énigme au Jardin botanique

Ⓐ ROXANE TURCOTTE

Ⓛ SABRINA GENDRON

Ⓢ LES ENQUÊTES D'ESTHER ET BEN (3)

Ⓒ AUZOU MAXI

ⓔ AUZOU, 2021, 272 PAGES, 8 ANS ET PLUS, 14,95 \$

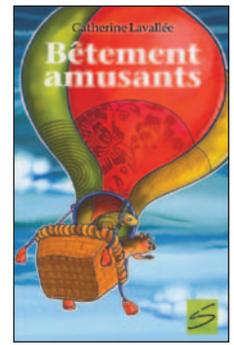
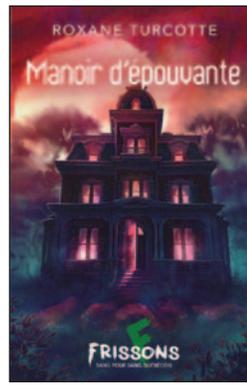
Esther et Ben raffolent des défis! Leur sortie de la classe au Jardin botanique promet d'être forte en émotions... Quel secret se cache sous les arbres majestueux? Les deux comparses enquêtent au cœur d'un des plus beaux lieux de Montréal.

«J'en ai de la chance de l'avoir comme meilleur ami, Ben. Il s'intéresse à tout. Je ne m'ennuie jamais avec lui.» En effet, Esther et son cousin forment une joyeuse équipe : curieux, complices, rigolos, dégourdis, ils mordent dans la vie à belles dents. La fillette souhaite d'ailleurs devenir «détective, pilote, chef dans un grand restaurant, guide touristique»... La mission donnée par leur enseignante adorée, soit découvrir «une information du tonnerre» au sujet du Jardin botanique, quoiqu'un peu floue, les motive et les conduit de découvertes en découvertes.

Justement, le récit, bien écrit et dynamique, est enrichi de mille-et-une informations qui intéresseront les enfants, au sujet de l'histoire, des idéogrammes, des plantes, des insectes. Elles sont consignées dans le calepin d'Esther. Le vocabulaire est précis, voire riche, et la narration est truffée de mots savants et d'expressions colorées.

L'écriture en «maxicaractères», les illustrations omniprésentes, quelques changements de typographie et de couleurs ainsi qu'une touche de bande dessinée contribuent au plaisir de lecture de ce roman sans prétention.

MARIE-MICHÈLE PLOURDE, enseignante au primaire



1 Manoir d'épouvante

- (A) ROXANE TURCOTTE
 (C) FRISSONS – FROUSSE VERTE
 (E) HÉRITAGE, 2021, 94 PAGES, 8 ANS ET PLUS, 10,95 \$

(N)

Jules a peur dans sa nouvelle maison. La nuit, il se réveille en sursaut; il entend gratter. À l'école, il fait la connaissance de Charlotte, qui lui chuchote l'histoire de monsieur Griboux et du chat qui habite sans doute toujours la maison de Jules. Un jour, elle l'entraîne dans l'immense bibliothèque et au grenier de leur manoir lugubre pour écouter les monstres qui se cachent dans les murs. Elle prétend aussi que les ombres qu'ils aperçoivent sont des lutins malicieux ou des «fridelles». De quoi donner des frissons dans le dos.

Jules est le narrateur; il décrit les impressions que les lieux lui inspirent, ses efforts pour contrer la peur, les scénarios qu'il s'invente (il se méfie du regard du chauffeur d'autobus, de la mère de Charlotte qui prépare des potages). Sa petite voix intérieure ponctue le récit : «je dois m'attendre à tout», «comme si une peluche pouvait me défendre contre un esprit malveillant!».

Les trouvailles de l'auteure suivent un crescendo; l'ennemi est peut-être une souris, le fantôme du chat, un vampire ou des polatouches! Le personnage de Charlotte sert de ressort dramatique, elle propage les rumeurs, parle mystérieusement de ses compagnons secrets. Elle a toujours une lueur dans les yeux et semble n'éprouver aucune peur. Son ami Jacob et ses parents réussissent à peine à réconforter Jules.

Un récit bien mené, adapté aux jeunes et qui se termine sur un suspense.

RENÉE LEBLANC, consultante en éducation et multimédia

2 Sans eux

- (A) ÉMILIE TURGEON
 (C) TABOU
 (E) DE MORTAGNE, 2021, 348 PAGES, 14 ANS ET PLUS, 16,95 \$

(N)

Alors que la vie de Maxime était au beau fixe, ses parents trouvent la mort dans un tragique accident de voiture. Il n'a pas encore atteint la majorité et s'oblige à prendre en charge la maison familiale et les obligations reliées à ses deux petites sœurs. Songeant à ce que pourrait devenir leur vie dans quelques mois, Maxime angoisse à l'idée d'être séparé de ses deux petites sœurs dont, justement, les comportements sont totalement différents depuis la mort de leurs parents.

La collection «Tabou» n'est plus à présenter. Abordant des thématiques éclectiques, quelques fois provocantes, les romans de cette collection portent toujours le lecteur à réflexion. Le roman d'Émilie Turgeon décrit de façon authentique les sentiments que peuvent éprouver de jeunes adultes lors de la mort de leurs parents. Toute la réflexion entourant la suite des choses est fort bien livrée : qu'arrivera-t-il avec les trois enfants? Qui les prendra en charge? Devront-ils être séparés dans des familles d'accueil distinctes? Ce roman montre également que chacun vit son deuil à sa façon, les trois enfants le vivant de façon différente. Maxime hésite longtemps avant de se rendre à l'évidence que de consulter serait plus que pertinent. La rencontre d'Olivia, une jeune fille qui a vécu une expérience similaire, l'aidera grandement dans son cheminement de deuil.

L'auteure livre une narration au contenu émotionnel assez intense et le lecteur se sentira proche du protagoniste.

JULIE MORIN, animatrice

Recueils et collectifs

3 Bêtement amusants

- (A) CATHERINE LAVALLÉE
 (I) NADIA BERGHELLA
 (C) CHAT DE GOUTTIÈRE
 (E) SOULIÈRES ÉDITEUR, 2021, 148 PAGES, 9 ANS ET PLUS, 10,95 \$

(N)

De Manouche la méduse amoureuse à Pauline la chamelle péteuse en passant par la girafe Torticolis, c'est au total treize contes d'animaux dans lesquels les héros affrontent et traversent divers obstacles pour parvenir à une meilleure connaissance de soi et du monde qui les entoure.

C'est avec une verve plutôt ampoulée et des élans lyriques exagérés que Catherine Lavallée signe ce petit recueil aux contours moralisateurs. Chaque conte est présenté sur un même modèle, lequel s'amorce sur une situation initiale et se termine sur une morale mièvre qui permet au personnage d'avoir grandi de ses épreuves. Cette structure n'est pas sans rappeler celle du roman de formation, mais le manque de profondeur, le ton maniéré et le peu de subtilité nuisent à l'ensemble. À cet effet, différents thèmes aussi éloignés que les problèmes de flatulence et la détresse psychologique émaillent ainsi le recueil de façon peu naturelle. Tout est abordé de la même façon, sans nuance, comme si la violence conjugale – autre thème soulevé – pouvait être abordée avec la même candeur que la crainte de quitter l'enfance.

L'idée de mettre en scène différentes problématiques liées à la construction de soi et d'un monde meilleur est tout à fait intéressante, tout comme celle, vieille comme le monde, de faire jouer ces situations par des animaux. Hélas, ces petits contes restent finalement plus bêtes qu'amusants.

MARIE FRADETTE, chargée de cours en littérature pour la jeunesse